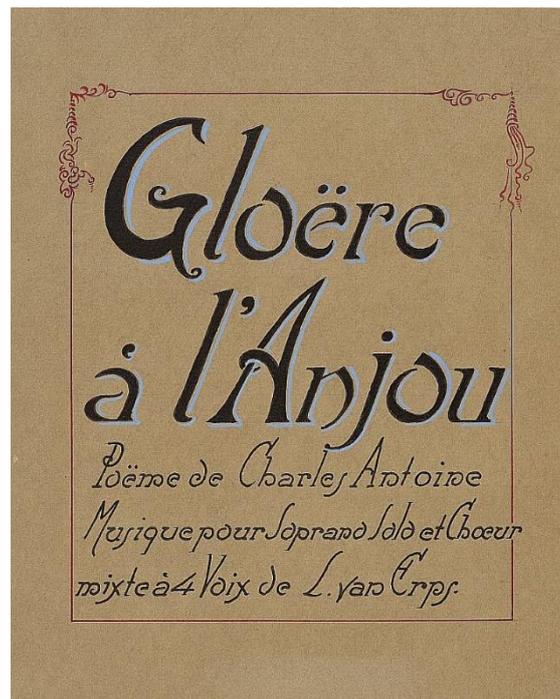


Les fonds d'origine privée aux Archives départementales de Maine-et-Loire

(séries F et J)

Une mine d'archives riches et singulières



Par Lydia Dosso, responsable des archives privées

2022

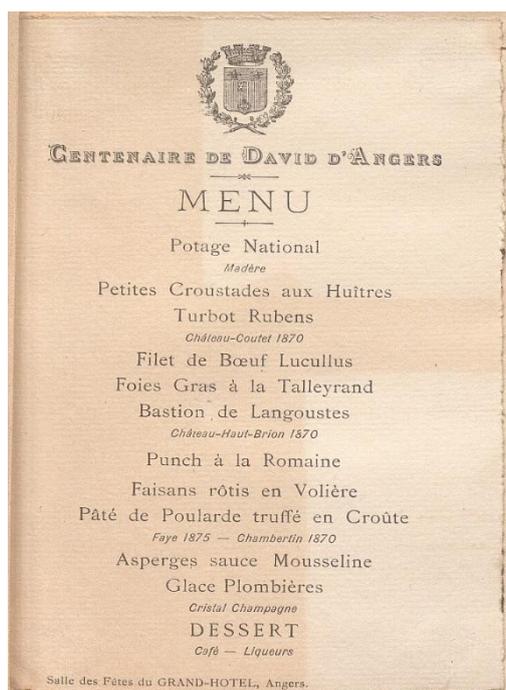
SOMMAIRE

| | |
|---|-----------------|
| I – PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES ARCHIVES PRIVÉES | p. 4-9 |
| • La série J, une série « ouverte » dédiée aux archives privées : fruit d'une politique de collecte enracinée et ambitieuse | p. 4 |
| • Plus de 450 fonds représentant 5 kilomètres d'archives entrées par « voie extraordinaire » | p. 4-5 |
| • Des archives, issues de l'activité de producteurs variés, couvrant une large chronologie (XII ^e -XXI ^e siècles) | p. 6 |
| • Une grande variété de tailles, formes et supports | p. 6-7 |
| • En majorité en français mais pas seulement... | p. 8 |
| • Connaissance et accès aux fonds privés | p. 9 |
| | |
| II – UNE GRANDE VARIÉTÉ DE FONDS DE PROVENANCES MULTIPLES : TYPOLOGIE DES FONDS PRIVÉS | p. 10-23 |
| • Pièces isolées et « petits fonds » (sous-séries 3 F et 1 J) | p. 10-12 |
| • Archives personnelles et familiales | p. 13-17 |
| • Archives d'associations, de fédérations et de syndicats | p. 18-19 |
| • Archives d'entreprises | p. 19-20 |
| • Archives d'architectes et de géomètres | p. 21 |
| • Archives de scientifiques | p. 22 |
| • Archives culturelles | p. 22-23 |
| • Dossiers de clients de notaires et autres officiers publics | p. 23 |
| • Collections d'ouvrages, journaux et revues | p. 23 |

III - QUELQUES PISTES DE RECHERCHE ...

p. 24-58

- Histoire locale et familiale p. 23-27
- Vie économique et sociale aux XIX^e et XX^e siècles p. 27-31
- Vie scientifique p. 31-34
- Vie culturelle, artistique et littéraire p. 35-38
- Sans oublier la pratique sportive p. 39-40
- Patrimoine et architecture p. 41-45
- Vie politique p. 45-47
- Vie scolaire p. 47-49
- Vie en période de guerre p. 50-52
- Vie religieuse p. 53-54
- Environnement et aménagement du territoire angevin (XX^e-XXI^e siècles) p. 54-55
- Aide sociale, santé publique et action humanitaire p. 55-58



Célébration du centenaire de la naissance de Pierre-Jean David d'Angers (1788-1856), menu (1 J 5156)

I – PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES ARCHIVES PRIVÉES

L'archiviste a pour mission essentielle de rendre les archives lisibles et accessibles au public : la révision générale de *l'état des fonds d'origine privée* en 2022 et sa mise à disposition des chercheurs en salle de lecture et sur le site internet des Archives départementales de Maine-et-Loire est l'occasion de souligner combien ces sources sont riches et singulières et constituent un complément indispensable aux archives publiques pour la recherche et la valorisation.

• La série J, une série « ouverte » dédiée aux archives privées : fruit d'une politique de collecte enracinée et ambitieuse

Si le Code du patrimoine (article L.211-1) définit les archives comme « l'ensemble des documents, quels que soient leur date, leur forme et leur support matériel, produits ou reçus par toute personne physique ou morale, et par tout service ou organisme public ou privé, dans l'exercice de leur activité », l'article L.211-5 précise que les archives privées sont « l'ensemble des documents qui ne sont pas publics ». Les services d'archives publics ont la possibilité d'accueillir des archives privées mais cela n'est pas une obligation et reste à l'appréciation du directeur. Toutefois le règlement général des Archives départementales de 1921 puis la loi sur les archives de 1979 reprise dans le Code du patrimoine du 20 février 2004 (Livre II : archives) assurent aux services d'archives publics un rôle dans la sauvegarde des archives privées.

Le cadre de classement des Archives départementales prévoit une série dédiée aux fonds d'origine privée : **la série J créée le 15 avril 1944**. Pour autant, les archives privées ne sont pas absentes des fonds avant cette date mais sont classées dans les séries anciennes : les titres féodaux et de famille issus des séquestres révolutionnaires sont classés dans les **sous-séries E, E supplément et 1 E** puis en **série F** à partir de 1921 (1 F pour les fonds de familles ou de sociétés, 2 F pour les fonds d'érudits et 3 F pour les pièces de différentes provenances).

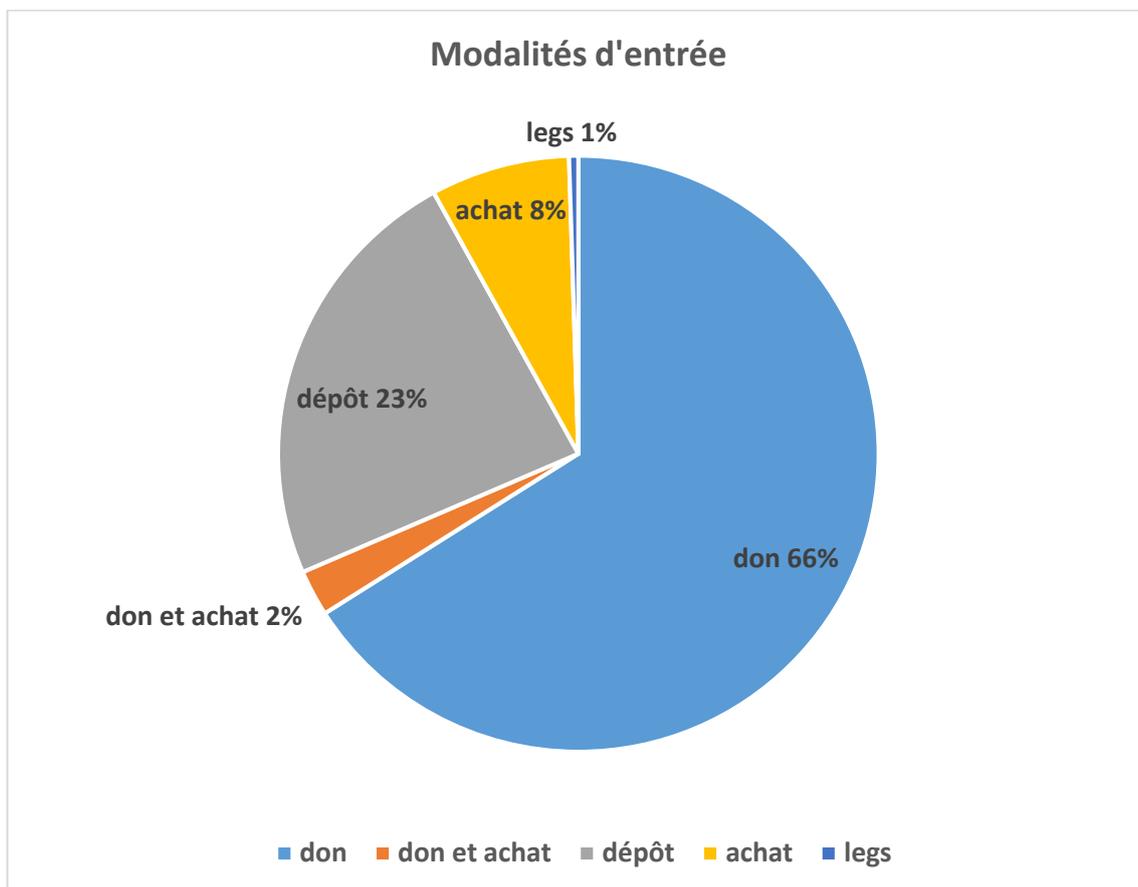
Selon le Code du patrimoine, confier ses archives ne constitue pas une obligation pour les producteurs d'archives privées ni pour les services d'archives de les accueillir. C'est donc grâce à leur détermination et leur sensibilité au patrimoine écrit que ces traces singulières de l'histoire du Maine-et-Loire ont pu être conservées.

Dotées d'une politique de collecte très suivie et à l'écoute de toute proposition, établie sur des relations de confiance entre le service d'archives et les producteurs depuis de nombreuses années, les Archives départementales de Maine-et-Loire enrichissent chaque année cette série en complétant des fonds déjà collectés ou en créant de nouveaux fonds.

Plus de 450 fonds représentant 5 kilomètres d'archives entrées par « voie extraordinaire »

Fortes de 5 kilomètres d'archives privées, les Archives départementales de Maine-et-Loire peuvent s'enorgueillir de conserver des fonds privés particulièrement riches.

Les archives privées entrent dans les collections selon des modalités d'entrée dites par « voie extraordinaire » c'est-à-dire par **don, dépôt, legs, dation ou achat**.



Toute personne souhaitant confier ses archives aux Archives départementales de Maine-et-Loire dispose de différentes voies juridiques :

- Le don : il consiste en un transfert total de propriété au bénéfice du Département. Il se matérialise par la signature d'une lettre de don qui peut inclure des conditions particulières de communication et/ou de reproduction des documents ;
- Le dépôt : le déposant conserve l'entière propriété des documents ; un contrat de dépôt (révocable) est signé entre le Département et le déposant. Il peut être également assorti de conditions particulières de communication et/ou de reproduction ;
- Le legs : c'est un testament olographe, authentique ou secret qui mentionne le legs qui devient effectif au décès de la personne ;
- La dation : le Code général des impôts (art. 1716 bis) permet à toute personne de s'acquitter des droits de mutation et droit de partage par la remise de « documents de haute valeur artistique ou historique ». Elle est prononcée par le ministre chargé du budget.

Enfin, afin d'enrichir les collections, le Département a la possibilité d'acheter des documents, notamment chez les libraires et en vente publique pour constituer de nouveaux fonds ou compléter des fonds donnés déjà constitués.

Chaque proposition fait l'objet d'un diagnostic et d'un tri sélectif très attentif avant son entrée dans les collections : examen du lien avec l'Anjou, intérêt et particularité du fonds, etc.

Ainsi, chaque année, le service des Archives départementales de Maine-et-Loire s'enrichit en moyenne d'une centaine de mètres linéaires représentant 50 à 70 entrées.

Des archives, issues de l'activité de producteurs variés, couvrant une large chronologie (XII^e-XXI^e siècles)

Les archives privées proviennent de familles (de toute origine sociale, géographique...), de particuliers (journalistes, écrivains, érudits, historiens, hommes politiques, archéologues, météorologues...), d'entreprises (petites, moyennes ou grandes entreprises, artisans), de syndicats, de fédérations, d'associations, d'établissements scolaires privés, etc. La série J a également la particularité de conserver des documents couvrant une vaste période allant du XII^e au XXI^e siècles.

Une grande variété de tailles, formes et supports

D'importance matérielle très variée (petits fonds constitués d'un carton ou fonds très volumineux composés de plusieurs centaines de mètres linéaires ou de milliers de plans), les fonds d'archives privées sont conservés sur de nombreux supports : les archives anciennes, rédigées sur parchemins, roulés, pliés ou en cahiers, en une seule pièce ou cousus, ordinaires ou très fins (vélin), ou sur papier chiffon, conservées notamment dans les archives familiales et seigneuriales offrent souvent, outre leur valeur informative, l'occasion de découvrir de magnifiques lettres ornées ou aveux superbement enluminés aux armes du seigneur. Les fonds des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles contiennent de très nombreuses photographies, cartes postales mais aussi des plaques de verre, gravures et dessins originaux, des plans (aquarellés, calques, bleus...), des affiches, des supports sonores et audiovisuels (des films vidéo VHS, disques vinyles, cassettes audio, CD-ROM, etc.), des étiquettes, sans oublier quelques objets emblématiques (bannières, échantillons de tissus, chaussures, drapeaux, etc.).



Pelote de chanvre fabriquée par les Ets Bessonneau (1 J 4214)



Matrice d'impression d'indiennes, entreprise Thorel (161 J)



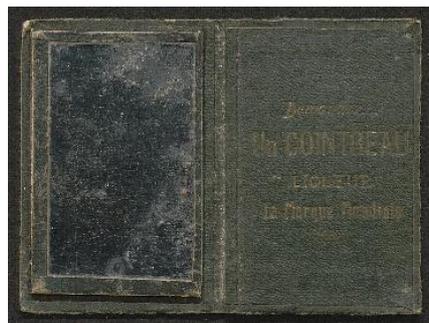
Échantillons de tissus entreprise Thorel (161 J)



Prototype de chaussures pour femmes des Tanneries Lepage (218 J)



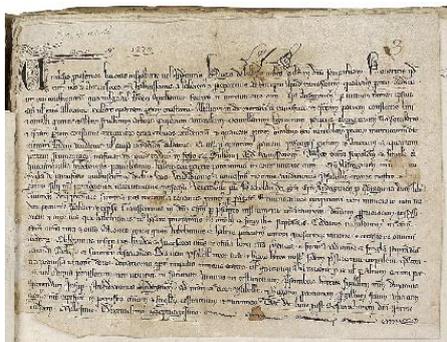
Grande poupée à tête en porcelaine portant l'habit des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph, 1815 (307 J)



Objet publicitaire (miroir) de l'entreprise Cointreau (444 J)

En majorité en français mais pas seulement...

Si les documents sont bien majoritairement écrits en français, il n'est pas rare de découvrir des documents en latin dans les fonds seigneuriaux, mais aussi en langue étrangère : anglais, allemand, italien, portugais ou japonais, au détour de correspondances, sans oublier les parlers locaux, comme le patois angevin.



Acquêt de Hugues Belloy, évêques d'Angers, baron de Ramefort, de la quatrième partie des dîmes et autres droits appartenant à la paroisse de Blou, document en latin, 1270 (297 J 7)



Bulle du pape Alexandre VII accordant une indulgence à la confrérie de Notre-Dame-des Agonisants en l'église paroissiale de la Saint Trinité d'Angers, latin, sceau de plomb aux armes d'Alexandre VII sur soies jaunes et rouges, signée par Henri, évêques d'Angers, 1656 (1 J 4391)



Exposition de la paix de Tokyo : diplôme commémoratif, anglais et japonais, 1922 (222 J 1664)

Connaissance et accès aux fonds privés

L'ensemble des fonds privés est décrit de façon synthétique dans un instrument de recherche nommé *état des fonds d'origine privée* qui regroupe les fonds des séries F et J. Cet état, en respect des normes archivistiques, indique, pour chacun d'eux : **le titre, le contenu, les dates extrêmes, le métrage conservé, la présentation du producteur, les modalités d'entrées, d'accès et de reproduction des documents, les sources complémentaires, l'existence ou pas d'un instrument de recherche**. Enfin, une indexation de **descripteurs matière, géographique, nom de personne, organisme et contexte historique** offre un accès supplémentaire aux fonds. Mise à part les deux sous-séries 3 F et 1 J dédiées aux pièces isolées, les fonds sont répartis selon **8 catégories** :

- archives personnelles et familiales,
- archives d'associations, de fédérations et de syndicats,
- archives d'entreprises,
- archives d'architectes et de géomètres,
- archives scientifiques,
- archives culturelles,
- dossiers de clients de notaires et autres officiers publics,
- collections d'ouvrages, journaux et revues.

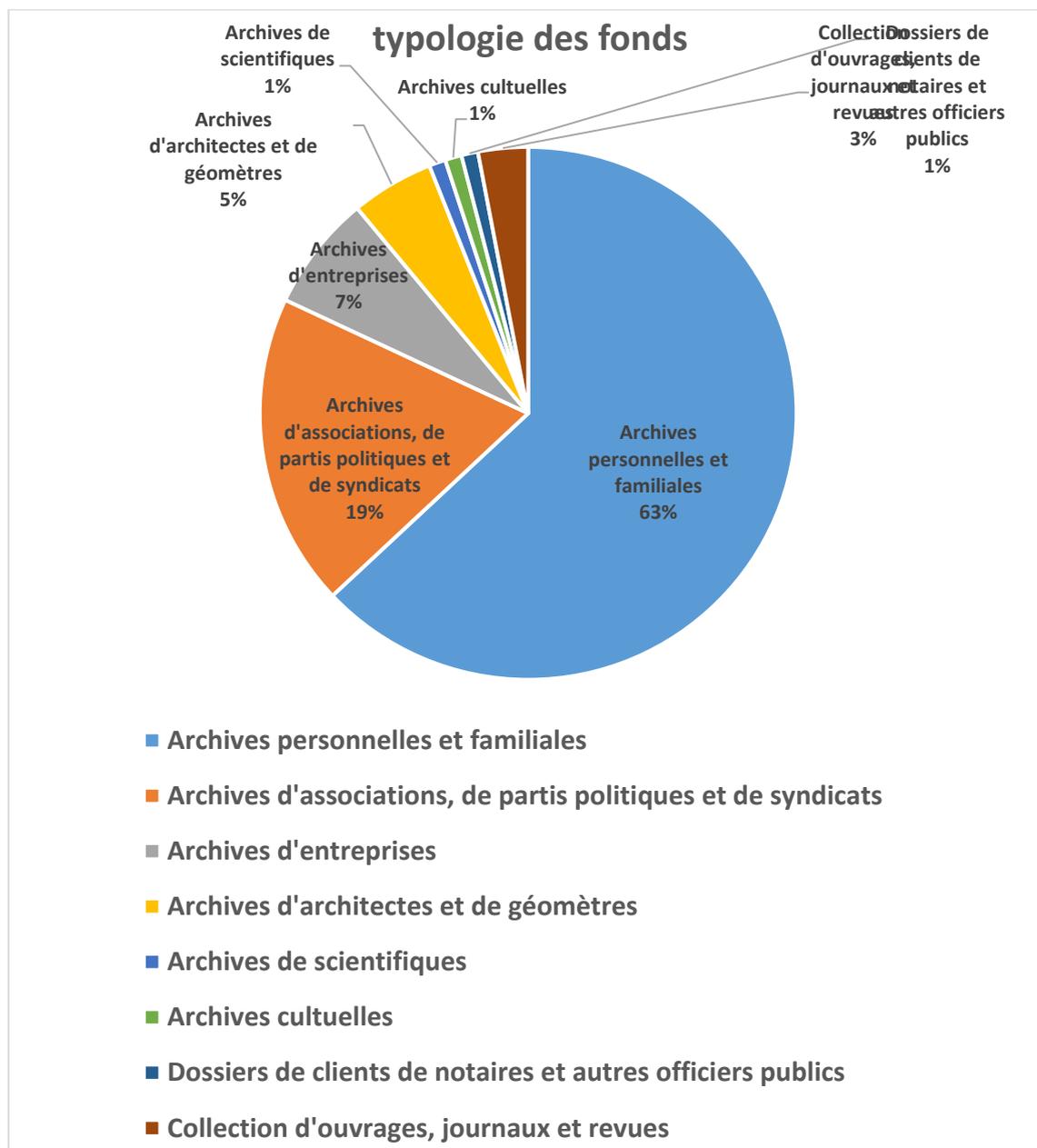
Les fonds qui ont fait l'objet d'un traitement intellectuel et matériel (classement et conditionnement) disposent d'un instrument de recherche propre, également mis à disposition des chercheurs

L'accès aux fonds privés, parfois fixé par le donateur ou le déposant au moment de la collecte, est propre à chacun. Il peut être :

- librement communicable,
- communiqué en respect de l'article L. 213-2 du Code du patrimoine (application de la loi sur les archives publiques),
- communiqué sur autorisation préalable du déposant,
- communiqué sur autorisation du directeur des Archives départementales de Maine-et-Loire.

Il est à noter que le chercheur doit solliciter une demande (formulaire propre aux Archives départementales de Maine-et-Loire) pour les fonds dont la communication est soumise à l'autorisation du directeur ainsi que pour les fonds non classés. Pour les fonds nécessitant l'accord du déposant, le chercheur prendra également contact avec les Archives départementales de Maine-et-Loire.

II - UNE GRANDE VARIÉTÉ DE FONDS DE PROVENANCES MULTIPLES : TYPOLOGIE DES FONDS PRIVÉS



Pièces isolées et « petits fonds » (sous-séries 3 F et 1 J)

Ces deux sous-séries, représentant plus de 50 mètres linéaires d'archives allant du XII^e au XXI^e siècle, sont d'une très grande variété tel un inventaire à la Prévert : le chercheur pourra autant y trouver un titre de propriété, qu'un aveu enluminé, un terrier, une lettre autographe de Marie de Médicis, une bulle pontificale, une dispense de mariage, de nombreux documents sur la période révolutionnaire et les guerres de Vendée, un programme du Carrousel de Saumur, un cahier de cours de géographie, un album sur la boule de fort, de nombreux témoignages de la Première et Seconde Guerre mondiale (lettres, papiers militaires, carnets de route, photographies, cartes postales...), des chansons, des

recettes, des prospectus et publicités en tout genre ou des documents exceptionnels tels le cartulaire du chapitre Saint-Laud d'Angers de la 1^{er} moitié du XIII^e siècle ou le livre d'heures à l'usage du diocèse de Paris ayant appartenu à Anne de Melun, fondatrice des Religieuses hospitalières de Baugé, enluminé par le maître de Rohan et le maître de Giac (1415-1435), soit plus de 5000 cotes répertoriées dans un répertoire mis en ligne sur le site internet des Archives départementales.



Correspondance de Louis de Bodinat adressée à ses parents (1 J 5281)



Mariage début XX^e siècle (1 J 5282)



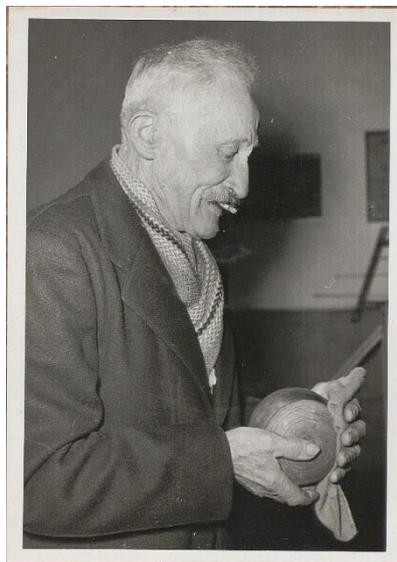
Contrat de mariage entre Georges Bonin et Marie Renault, 1881 (1 J 3330)



Calendrier publicitaire, 1884 (1 J 4459)



Programme du Cinéma-Palace, 1924 (1 J 4236)



Joueur de boule de fort (1 J 4154)



Livre d'heures à l'usage du diocèse de Paris ayant appartenu à Anne de Melun, fondatrice des Religieuses hospitalières de Baugé, enluminé par le maître de Rohan et le maître de Giac.(1 J 5453

- Archives personnelles et familiales



Famille début XX^e siècle (1 J 5302)



Portrait de René Gatine, angevin installé au Canada, 1907 (438J)



Renée Gatine, fille ainée de René et Aimée Gatine [vers 1910] (438J)

Majoritaires, les archives personnelles et familiales se composent de **fonds de familles et/ou de seigneuries**, et **de fonds de particuliers** tels que des érudits, historiens, écrivains, journalistes, hommes politiques, syndicalistes, archéologues, etc.

Les fonds de familles conservent des papiers très variés : contrats de mariage, testaments, inventaires après-décès, collection de faire-part, arbres généalogiques, titres de propriété, dossiers de partage et de succession mais également des papiers plus personnels comme les pièces d'identité, les passeports, les cahiers de cours, les bulletins, les diplômes, les permis de chasse ou de pêche, les cartes d'adhésion à diverses associations, etc. La correspondance familiale y est souvent très présente. Les livres de comptes domestiques, parfois complétés de recettes ou remèdes, en disent long sur le train de vie de ces personnes, tout comme les livres de raison, dans les archives antérieures à la Révolution, dans lesquels l'auteur commente des événements familiaux, locaux ou nationaux. Des séries d'agendas donnent au jour le jour les activités d'un tel ou d'une telle, les carnets de voyages et les albums photos sont également très nombreux dans ces fonds d'archives.

Pour peu que la famille ait possédé des terres sous l'Ancien Régime, ces fonds de familles comprennent également **un chartrier** ou **ensemble de papiers de gestion des terres** dites archives seigneuriales et féodales. Le chartrier peut également composer à lui seul un fonds d'archives. Les Archives départementales de Maine-et-Loire conservent plus d'une centaine de fonds seigneuriaux particulièrement riches de par leur ancienneté (du XII^e au XVIII^e siècles), leur diversité et la qualité des informations relatives au cadre social, économique et politique qu'est la seigneurie, sous oublier leur qualité artistique.

Ces fonds offrent des typologies de documents variés qu'il convient de bien comprendre pour mieux les exploiter.

- **L'aveu** ou déclaration écrite que fournit le vassal à son suzerain lorsqu'il entre en possession d'un fief. Ce document de toute première importance décrit en détail les biens composant le fief (dénombrement) : superficie, montant de la rente annuelle due, les obligations attachées à la terre. Le recours, pour certains d'entre eux, à l'enluminure, réservée à la première page, relève principalement de commandes de vassaux désireux de se distinguer et d'honorer leurs suzerains. La lettrine D qui ouvre de façon systématique le texte des aveux offre en sa panse un espace précis et limité pour un ornement. L'aveu est aussi l'occasion de peindre ses armoiries.



Aveu rendu à Charles Turpin, sire de Crissé, baron du Petit Montreveau, par Claude d'Avaugour, dame de Clérambault, 1555 (360 J 1)



Aveu rendu par Renée Fournier à Anne de Montmorency, baron de Candé, pour la seigneurie de Beuzon, 1551 (13 J 24)

- **Le registre de justice seigneuriale ou registre d'assises, plaid, écrou ou remembrance.** La tenue d'assises, qui prend de l'ampleur au XVIII^e siècle, consiste pour le seigneur à se mettre à jour pour mieux percevoir les redevances et aussi pour que tous les changements qui ont eu lieu sur les terres de la seigneurie soient pris en compte : elles aboutissent à la réalisation du terrier. Le procureur fiscal convoque alors tous les sujets et vassaux de la seigneurie. Ceux-ci doivent apporter tous leurs titres afin de prouver qu'ils ont bien la pleine jouissance sur les terres qu'ils revendiquent. Ces assises organisées par fief sont alors l'occasion pour le seigneur de faire payer, si besoin, des arrérages. Un greffier rédige un jugement dans le registre d'assise.
- **Le registre factice de déclarations et autres titres** comprend des pièces très variées : déclarations, pièces de procédures, contrats d'acquêts, baux, procurations, lettres patentes de réglementation de foires, inventaires, diverses transactions, fondations de chapelles, etc. Après la tenue des assises, tous les actes sont classés chronologiquement et reliés dans un registre. Des tables alphabétiques sont ensuite ajoutées, ainsi qu'une page de titre et une page d'introduction qui offre de précieuses indications sur le nom et les titres du seigneur possesseur, sur la seigneurie, et donne les noms et la qualité du sénéchal, du procureur et du greffier.
- **Le censif et terrier** constituent des documents produits pour la gestion de la seigneurie, une sorte de relevé général dressé souvent au milieu du XVIII^e siècle. Le terrier qui a, en général, la même présentation, est toutefois un acte authentique, reçu par un notaire, et, de ce fait, fait foi en justice, à la différence du censif qui ne constitue qu'un instrument de gestion à usage interne. Le terrier a également

l'avantage de proposer un dépouillement qui précise pour chaque fief ou chaque sujet les années des précédentes déclarations avec le registre concerné et le numéro de folio. Le terrier, titre de propriété du seigneur par excellence, contient la description précise des terres (superficie, les confins, nom des terres limitrophes) qui relèvent d'une seigneurie, sa loi et ses usages, les redevances et obligations auxquels sont soumis les tenanciers : cens, rentes, droits et devoirs comme redevances en argent et/ou en nature (céréales, chapons, poules, etc.), les services imposés comme l'utilisation du moulin et du four à pain seigneuriaux. Il se compose parfois d'une introduction qui rappelle les possesseurs et l'histoire de la seigneurie, donne sa localisation géographique exacte et le nom de la personne qui a rédigé le terrier. Elle s'accompagne parfois d'une description de la constitution des différents chapitres du terrier : dans un premier temps, est donnée la description des terres directes de la seigneurie, puis dans un second temps, sont décrites toutes les terres autour de la réserve seigneuriale, exploitées en faire-valoir direct. **Chaque lieu dépendant de la seigneurie est décrit avec le nom du possesseur, sa profession, son lieu d'habitation. Suit ce qu'il possède sur ce lieu et comment il le tient**, c'est-à-dire si c'est une terre à censive ou autre. Puis suit ce que la personne doit pour ses possessions et enfin les « titres au soutien », c'est-à-dire la liste des titres où le possesseur apparaît : aveux, contrats d'acquêts et autres actes prouvant sa possession sur la terre, les références de ces titres se faisant au tome et au folio. Ainsi, un terrier ne peut véritablement se faire que lorsque les titres sont classés.

Ce registre terrier, tout comme les registres d'assises et titres de propriétés et autres pièces, est accompagné **de tables dites réelle (noms de lieux) et personnelle (nom des personnes vassaux ou sujets)** ce qui permet à tout chercheur d'y repérer **le nom d'un ancêtre ou d'un ancien lieu-dit**.

Ce document juridique est particulièrement soigné : écriture lisible, non raturée, espacement des lignes, mise en paragraphes, lettrines, décorations à la plume voire à l'encre de couleurs ou aquarelle ou lavis et enluminures pour les seigneurs les plus aisés. La reliure contemporaine du document (très souvent du XVIII^e siècle) atteste du souci de conservation et de prestige.



Censif de la seigneurie de Boisrobert, Bécon-les-Granits, 1494 (50 J 94)

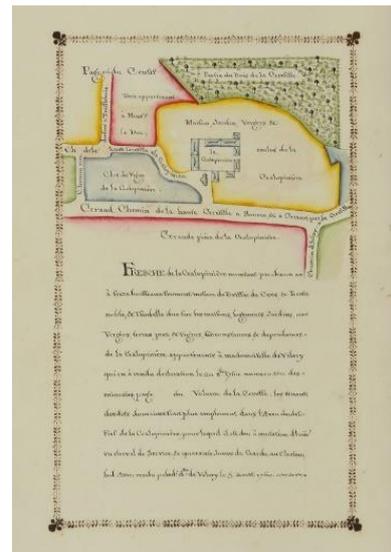
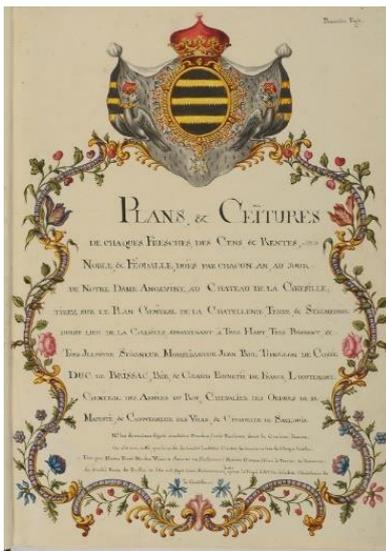


Lettre à terrier de Brissac fin XIX^e siècle (188 J 13)



Censif de La Fontaine en Villevêques, 1757 (1 J 5370)

- **Le plan terrier** : document visuel intéressant pour étudier l'organisation de l'espace seigneurial (répartition de l'habitat et des terres, nature des cultures, etc.), dressé souvent au moment de la réfection du terrier au XVIII^e siècle, il se présente parfois plié en fin de registre ou sous forme d'atlas, mais il s'agit très souvent d'un document aquarellé de très grand format.



Atlas terrier de la seigneurie de La Grésille, 1759-1762 (188 J 314)

Les fonds de particuliers concernent les papiers d'individus aussi variés que des érudits, chercheurs, journalistes, collectionneurs, militants syndicaux, médecins, hommes et femmes politiques, artistes (graveur, peintre, musicien, metteur en scène), résistantes, archéologues, etc. qui constituent à eux seuls plus d'une cinquantaine de fonds.



Vendanges au château de Launay à Sceaux d'Anjou 1890 (333 J)



Portrait de René Bazin (1853-1932) (11 J)

- Archives d'associations, de fédérations et de syndicats

Représentant près de 20% des fonds privés, cette catégorie d'archives regroupe des fonds très disparates de petites et grandes associations, de syndicats et de fédérations. Ces fonds se composent souvent de papiers relatifs à leur création, leur fonctionnement et leurs activités : statut, comptes rendus des délibérations du conseil d'administration, des bureaux et des assemblées générales, papiers relatifs au personnel, budgets, actions et partenariats, bulletins d'informations, documentation, etc. Ces fonds couvrent des secteurs aussi variés que le secteur social, le domaine culturel et patrimonial, l'enseignement et la formation, l'environnement, les partis politiques, les archives syndicales, etc.



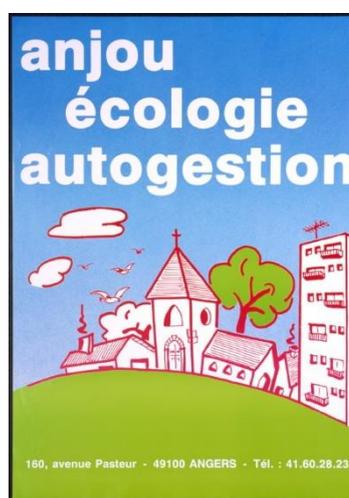
Fête du 1^{er} mai, Trélazé, 1937 (428 J 5)



Maquette du décor et costumes de la pièce « le médecin volant » de la Compagnie du masque au genêt, 1939 (94 J 112)



Croix-Rouge française, hôpital 17 à Angers [1914-1918] (101 J 555)



Anjou écologie autogestion [années 1990] (232 J 471)

- Archives d'entreprises



Fendeuse aux Ardoisières de Renazé (Mayenne) (15 J 293)



Carrière d'échalas (pieux pour les vignes) à Roc Epine à Angers (314 J)



Travail des peaux dans un atelier des Tanneries René Lepage à Segré, vers 1930 (218 J 429)

Représentant 7 % des fonds privés, les archives d'entreprises regroupent autant les papiers d'artisans, de petites, moyennes ou grandes entreprises. Cette catégorie d'archives comprend des documents aussi variés que : papiers de constitution (actes de société, historique), comptes rendus de conseils et d'assemblées, pièces relatives à la comptabilité, au personnel (recrutement, salaires, grèves, accidents, etc.), à la production (rapports d'activité, statistiques, etc.), à la commercialisation (dossiers de clients, prix de vente) et à la publicité, correspondance, photographies, plans, contentieux, etc. Les secteurs d'activité principalement représentés sont **l'horticulture, la viticulture, les mines et carrières, le textile, le cuir et la construction.**



Stand de la Société Ackerman-Laurance à l'exposition de Bordeaux, 1895 (222 J)

-Archives d'architectes et de géomètres

Plus de vingt fonds d'architectes et de géomètres sont conservés aux Archives départementales de Maine-et-Loire. Souvent très volumineux, ils se composent de pièces écrites (correspondance, devis, mémoires des travaux, affiches d'adjudication, relevés, croquis, dessins et photographies) ainsi que de plans papier ou calque, conservés en rouleaux ou dans des meubles à plans. Les fonds regroupent souvent l'activité de plusieurs architectes, père et fils comme les fonds de François, Villers et Dainville, René et Eugène Dusouchay, Henri et Yves Jamard, André et Philippe Mornet, ou d'architectes associés comme Ernest Bricard et Henri Enguehard, Victor Rabjeau et Francis Pierrès. Peu de fonds conservent des papiers de fonctionnement de l'agence comme les fonds Henri Jamard et Yves Moignet, certains ont la particularité de conserver d'autres éléments plus inattendus comme le fonds Roger Jusserand avec des documents relatifs à ses voyages au Moyen-Orient effectués dans le cadre de missions archéologiques ainsi qu'un ensemble de peintures et dessins réalisés à ces occasions.

Certain de ces fonds ont fait, en amont de la collecte, l'objet d'un tri sélectif des dossiers représentatifs de l'activité de l'agence comme celles d'Yves Rolland, de Bruno Duquoc ou Lacroix et Mignot.

Excepté l'agence de Francis Pierrès installée à Cholet et celle d'Yves Jamard, installée à ses débuts à Saumur, tous les cabinets d'architectes se situaient à Angers. Pour autant, leur activité se répartit sur l'ensemble du Département et souvent bien au-delà sur une période allant du XVIII^e au XXI^e siècles.

Le fonds François, Villers et Dainville (90 J) composé d'une importante collection de plans et de dessins d'architecture (5200 environ) d'une qualité exceptionnelle, issus de l'activité de trois architectes successifs originaires d'une même famille, ayant exercé à Angers de 1803 à 1917 (Louis François, dit Dainville (1754-1836), son second fils Jacques-Louis François, dit Villers (1791-1870) et son petit-fils Ernest Dainville (1821-1917), neveu du précédent), a fait l'objet d'une numérisation et d'une mise en ligne sur le site internet des Archives départementales de Maine-et-Loire.

Les **fonds de géomètres** renferment des dossiers de clients comprenant des actes notariés, des plans, des procès-verbaux de bornage, etc



Plaque de l'agence Henri Jamard (134 J)



Place du Ralliement à Angers, 1890 (333 J)

-Archives de scientifiques

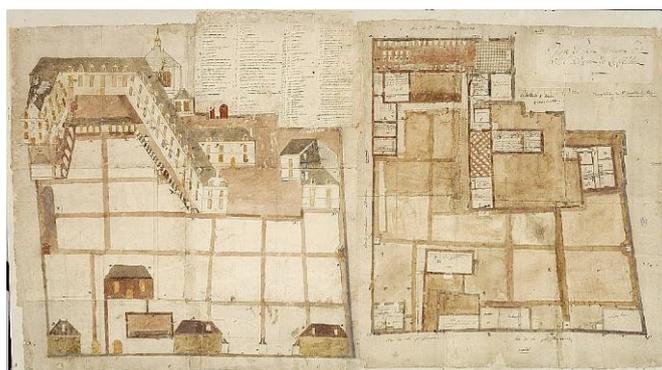
Représentant seulement 1 % des collections, les fonds d'enseignants et ou de chercheurs, qui ont attiré l'attention des archivistes plus tardivement (collecte fin du XX^e siècle), comprennent des archives pédagogiques (cours) et les travaux de recherche, publications et papiers en lien avec leurs différentes fonctions.



Dessin original d'Albert Cheux d'un halo solaire du 18 décembre 1867 à 3h11 du soir (128 J 94)

- Archives culturelles

Peu nombreux (1 % des archives privées), ces fonds, outre les archives de la fabrique de Mûrs et de l'Église réformée d'Angers et de Cholet, comprennent l'un des plus beaux fleurons des archives privées : le **fonds des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph (307 J)** déposé en 2008, composé de plus de 150 mètres linéaires d'archives couvrant la période du XVII^e au XXI^e siècle.



Plan de l'hôtel-Dieu de La Flèche, 1748 (307 J)



Religieuses hospitalières de Baugé, 1959 (307 J)

- Dossiers de clients de notaires et autres officiers publics

Ces fonds rassemblent les archives privées des notaires (**82 J**) composées des papiers de gestion de l'office notarial et les papiers de familles ou personnes morales (succession, partage, titres de propriété etc.), les fonds d'administrateurs-syndics comme celui de **Raoul Dubois (179 J)**, administrateur-syndic près le tribunal de Saumur composé des entreprises faillitaires et les fonds d'avoués comme le fonds de **maître Laumonier**, avoué à Baugé (**414 J**) composé de dossiers de clients.

-Collections d'ouvrages, journaux et revues

Cette catégorie comprend des fonds de bibliothèques privées, de revues, périodiques et journaux et documentation complétant ainsi les séries dédiées à ce type de documents (BIB, PER, JO), dont la remarquable **bibliothèque du château du Plessis-Villoutreys (150 J)** composée de plus de 300 mètres linéaires d'ouvrages (plus de 15000 ouvrages) concernant l'histoire locale et l'histoire générale, datant du XV^e siècle pour les plus anciens. Le **fonds Alfred Jubien (198 J)** a la particularité de conserver des ouvrages provenant de la bibliothèque de l'abbaye Notre-Dame de Fontevraud.

III - QUELQUES PISTES DE RECHERCHE ...

... sans prétention d'exhaustivité dans les fonds d'archives où personnes illustres et anonymes se croisent, petites et grandes histoires s'entremêlent et se complètent, sans oublier que chaque fonds et chaque document d'archive constitue une source de recherches multiples.

Explorer les archives privées, c'est avant tout découvrir des histoires, des univers et des domaines très divers et variés : quel thème n'est-il pas envisageable d'étudier à travers ces archives que ce soit dans le cadre d'une recherche personnelle (généalogie, origine de propriété, etc.) ou scientifique ? Histoire locale, vie personnelle d'un individu, d'une famille, enseignement et vie scolaire, vie économique, histoire sociale, vie culturelle, politique, environnementale, architecturale, militaire, religieuse, etc. Les archives privées couvrent tous les secteurs de la vie publique et privée.

De façon générale, quel que soit le sujet abordé, il convient, de façon systématique, d'effectuer une recherche dans les index (géographique, nom de personne, matière, organisme et contexte historique) de l'état des fonds d'origine privée ainsi que dans les sous-séries 3 F et 1 J (petits fonds et pièces isolées) constituées de pièces très disparates majeures ou mineures abordant tous les sujets.

Histoire locale et familiale

Pour le chercheur intéressé par l'histoire de son village sous l'Ancien-Régime, **les fonds de seigneuries ou chartriers** constituent une source de première importance tant pour le **généalogiste** que l'**historien amateur** ou **professionnel**. Cette abondante matière fournit de nombreuses pistes d'exploitation : outre l'étude du régime seigneurial et de la seigneurie, unique cadre de vie des Français du Moyen-Âge au XVIII^e siècle, seule structure économique et sociale de production et d'encadrement des hommes basée sur le principe de la hiérarchie féodale, ces documents serviront à l'**étude du paysage et de ses habitants** dont les **toponymes** et les **noms de famille** seront facilement repérables à l'aide des tables alphabétiques dites « réelles et personnelles » des registres contenus dans les chartriers, comme indiqué plus haut.

Ces archives sont indispensables pour comprendre l'histoire économique, sociale et géographique de l'Anjou, terre de grandes seigneuries sous l'Ancien Régime.

Parmi les nombreux fonds de seigneuries (plus d'une centaine) qui couvrent tout le territoire angevin, seuls quelques fonds ne seront cités. Le plus emblématique est celui du **duché de Brissac (188 J)**, possession de la famille de Cossé-Brissac, déposé aux Archives départementales en 1995 par le duc de Brissac aux fins de conservation et de mise en valeur scientifique, constitué d'un ensemble exceptionnel de 489 registres. La famille de Cossé acquiert la terre de Brissac en 1502 de la famille Brézé. Elle accole à son nom celui de Brissac au temps de Charles II de Cossé (1562-1621). La seigneurie est élevée au rang de comté en 1560 et érigée en duché-pairie le 13 avril 1611.

Le **fonds de la baronnie de Jarzé (8 J)**, propriété de Jean Bourré en 1467, constitue une source importante pour l'histoire d'une partie du Baugeois. En effet, outre Jarzé, les paroisses de Cheviré-le-Rouge, Corzé, Lué-en-Baugeois, Beauvau et Sermaise sont concernées à titre d'anciennes seigneuries relevant de Jarzé. Jean Bourré meurt en 1506 dans son château de Jarzé qu'il a fait construire tout comme celui du Plessis-Bourré dont il était seigneur.

Les *fonds du comté de Challain-la-Potherie (77 J)* ou celui de *la baronnie de Candé (13 J)* concernent plutôt le Segréen. La seigneurie de Challain-la-Potherie est érigée en vicomté puis en comté et c'est Christophe Fouquet qui rend aveu au roi en 1621. La famille Fouquet possède Challain jusqu'en 1722 puis la terre est vendue en 1747 à Urbain Le Roy, seigneur de La Potherie, en faveur de qui l'érection en comté est confirmée, changeant le nom de Challain en La Potherie. À son retour d'émigration, le général de La Potherie est toujours possesseur de Challain et ce jusqu'à ce que sa fille épouse le comte de La Rochefoucauld-Bayers. L'un de ses descendants, Albert de La Rochefoucauld, est membre du Conseil général de Maine-et-Loire et maire de La Potherie. **La baronnie de Candé (13 J)** est quant à elle d'abord propriété du connétable de France, Anne de Montmorency, puis propriété de la famille Brillat au XVIII^e siècle. Le fonds, déposé en 1975, est complété par François de Candé en 2017 par un ensemble d'aveux enluminés remarquables.

Le Saumurois, et plus précisément les communes de Longué et Saint-Philbert-du-Peuple, peut être étudié à travers le chartrier du marquisat d'Étiau et de la baronnie d'Avoir contenu dans *le fonds des familles Hautefort et Champien (30 J)* et dont un complément a été retrouvé chez un notaire de Longué et donné par ce dernier en 2005 (*fonds de la baronnie d'Avoir et du marquisat d'Étiau (266 J)*). Le saumurois peut être également appréhendé à travers le *fonds de la seigneurie de Milly-le-Meugon et de la famille de Maillé-Brézé (44 J)* ainsi que celui de *la baronnie de Ramefort (297 J)*, remarquable ensemble de vingt-neuf registres de titres justificatifs de la mouvance de la baronnie, de d'assises, censifs et plans terriers acquis en vente publique en 2007 intéressant tout particulièrement les paroisses de Blou, Saint-Philbert-du-Peuple, Vivy et Neuillé.

Le territoire des Mauges peut être étudié à travers les *fonds de la seigneurie de Beaupréau (360 J)* qui constitue également un ensemble remarquable de documents indispensables à l'histoire de cette commune et des terres qui en dépendaient, tout comme le *fonds de la seigneurie du Lavouër (346J)*.



Chartrier de Brissac conservé dans le dépôt des Archives départementales de Maine-et-Loire composé de 489 registres.



Aveu rendu par Gilles Dolbeau à la baronnie de Denée, 1564 (188 J)

Les **fonds d'érudits** ayant travaillé sur l'histoire de l'Anjou constituent une source non négligeable car ils comprennent des manuscrits (publiés ou pas), des notes historiques, et très souvent de la documentation et une iconographie sur l'Anjou. C'est le cas du **fonds Jules Spal (2 F 1)** et ses monographies notamment de Beaupréau, Champtoceaux, Chemillé, Cholet, Montfaucon, Montrevault et Saint-Florent, le **fonds Louis Rimbault (2 F 2)** pour le canton de Thouarcé et ses communes environnantes, le **fonds Charles Urseau (2 F 13)** et ses notes diverses sur l'Anjou, le **fonds Edmond Maupilier (120 J)**, le **fonds Daniel Colasseau (105 J)** pour l'histoire de Juigné-sur-Loire, Baugé et Mouliherne, le **fonds Georges Giraud (138 J)** pour l'histoire de Longué et de ses environs, le **fonds de l'abbé Léon Goudé (180 J)** pour l'histoire de Vezins, les fonds des directeurs des Archives départementales, **Célestin Port (2 F 4)**, archiviste départemental de 1853 à 1901 et historien de l'Anjou, **Jacques Levron et Pierre d'Herbécourt (2 F 16)**, ou encore le **fonds d'André Sarazin (389 J)**. Le **fonds Augustin Guéry (314 J)** composé d'une collection de photographies et de dessins, des manuscrits de ses ouvrages *Angers à travers les âges* publié en 1913, *L'Anjou à travers l'âge* publié en 1947 et *Fêtes et coutumes angevines avant 1789* non publié, constitue également une source intéressante pour toute étude sur l'histoire angevine. Le **fonds de la famille Nepveu (260 J)** documente l'histoire de Juvardeil, le **fonds Victor Dauphin (3 J)** l'histoire des Ponts-de-Cé, le **fonds Louis Barot (12 J)** Angers, le **fonds Fernand et Henri Bertrand (235 J)** l'histoire du canton de Noyant, le **fonds Serge Cottenceau (328 J)** l'histoire d'Écouflant, le **fonds Henri Lapart (392 J)** Bouchemaine et Savennières, le **fonds du Camp de César (388 J)** Saintes-Gemmes-sur-Loire.

Les fonds d'érudits sont également d'un grand recours pour l'histoire des familles car ils se composent de notes généalogiques et historiques, de coupures de presse, d'articles, de collections de faire-part, de fichiers alphabétiques des familles, complétés parfois de documents originaux les concernant. Il s'agit par exemple des **fonds Gontard-Delaunay (1 F 8)**, **Georges Albert (1 F 12)**, **Tissier de Mallerai (53 J)**, le **fonds de dossiers de familles angevines (87 J)**, le **fonds Cesbron-Lavau (162 J)** ou encore le **fonds André Sarazin (289 J)**.

Les **fonds de familles** sont particulièrement nombreux et riches aux Archives départementales de Maine-et-Loire. Les familles qui ont confiées leurs archives permet de toute évidence de faire facilement leur histoire et leur généalogie. L'index des noms de personnes de *l'état des fonds d'origine privée* exprime à lui seul cette ressource.

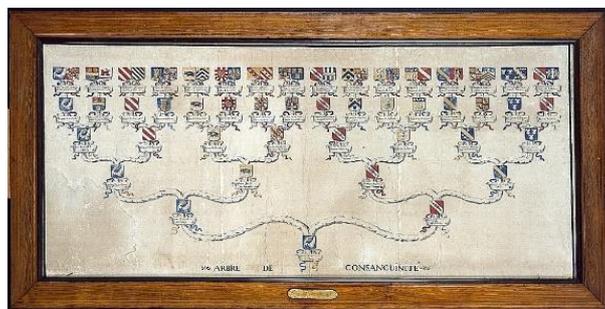


Tableau généalogique de la famille de Montlaur (249 J)

Vie économique et sociale aux XIX^e et XX^e siècles

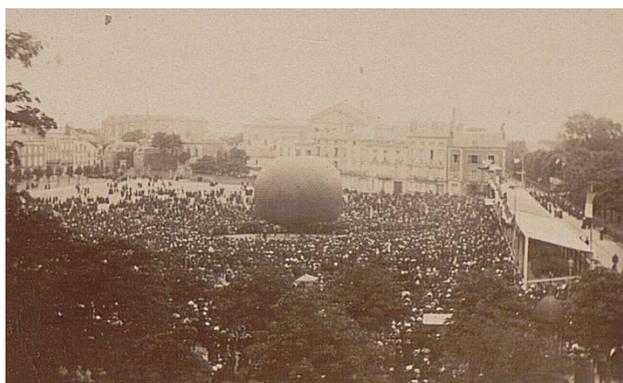
A cette période, la vie économique en Anjou est principalement basée sur l'industrie extractive et nombreux sont les Angevins qui travaillent aux **ardoisières** : le **fonds René Montrieux (1 F 1)**, président de la Commission des Ardoisières (1848-1883), le **fonds Furcy Soulez-Larivière (70 J)** qui a consacré un ouvrage à l'histoire des ardoisières en 1979 ou le **fonds de la famille Roulet (104 J)**, tout comme les **fonds de la Société ardoisière de l'Anjou (124 J)** et des **Ardoisières d'Angers (carrière de La Paperie) (164 J)** apportent des éléments indispensables à la compréhension de cette histoire. Toutefois le fonds incontournable et emblématique demeure le **fonds des Ardoisières d'Angers (15 J)** représentant plus de 300 mètres linéaires d'archives composées des dossiers de concessions, des registres des conseils et assemblées, des rapports d'activité, des archives du personnel (protection sociale, accidents du travail, sécurité dans les mines, grèves...), des dossiers techniques et de documentation, de correspondance et d'une abondante iconographie (photographies, cartes postales, plans, etc.) couvrant la période du XVIII^e au XX^e siècle. En complément, il convient d'explorer les fonds syndicaux et notamment le **fonds du Syndicat CGT des ardoisiers de Trélazé (436 J)** qui comprend les archives relatives au fonctionnement et aux activités du syndicat.



Foire d'Angers place des Halles, 1890 (333 J)

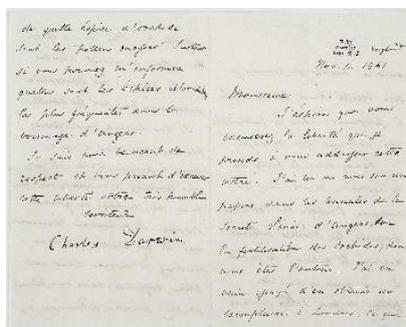


Marché place de La Rochefoucauld, début XX^e siècle (314 J)

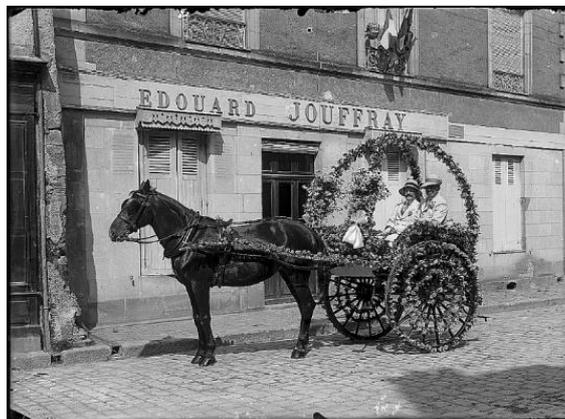


Fête du 14 juillet 1890 Angers (333 J)

Le monde du **végétal** qui caractérise l'Anjou et plus précisément la **viticulture** peut être appréhendé à travers différents fonds : le **fonds René Jean Goubault-Lambert (108 J)** composés de registres de comptes du marchand de vin installé à Rochefort-sur-Loire pour la période 1810-1848 ; **le fonds des Établissements A. J. Lecluse, Charbonneau et Lehou (178 J)** négociants en vins à Saint-Hilaire-Saint-Florent composé des archives économiques et commerciales de l'entreprise (XIX^e-1963), et les **fonds des Établissements des grands vins mousseux de Neuville (209 J) et de la société Ackerman-Laurance (222 J)** des XIX^e et XX^e siècles offrent des éléments sur la création de ces entreprises, leur gestion administrative, leur personnel, leur production, leur commercialisation, leur publicité, etc.



Lettre de Charles Darwin adressée au docteur Jean-Baptiste Guépin au sujet de la fertilisation des orchidées (24 J 1)



Entreprise de graineterie Édouard Jouffray à Chalonnes-sur-Loire (1^{ère} moitié XX^e siècle) (356 J)

L'**horticulture** qui occupe également une place importante dans l'économie du Maine-et-Loire, est bien représentée à travers divers fonds d'entreprises : les **Établissements Portron-Giladeau (111 J)** installés à Beaufort-en-Vallée dans la première moitié du XX^e siècle effectuent le commerce de graines potagères en gros tout comme la **graineterie Jouffray (356 J)** située à Chalonnes-sur-Loire qui exporte ses semences de trèfle violet aux États-Unis ; les **Pépinières Charles Détriché (262 J)**, qui, implantées route des Ponts-de-Cé à Angers, se spécialisent dans la production d'arbres ornementaux dont la commercialisation s'étend rapidement à l'étranger ; les **Pépinières Levavasseur (265 J)** situées à Brain-sur-l'Authion, comprennent également des documents des pépinières Louis et André Leroy d'Angers dont elles ont racheté le fonds de commerce ; les **Établissements Onillon (282 J)** créés en 1889 par Gustave Onillon, installés dans le quartier maraîcher et horticole de Saint-Léonard à Angers puis dans les années 1960 à Andard ; la **pépinière du Domaine des Rochettes (377 J)** entreprise de Ghislaine de Preaulx Carlo de 1965 à 2010, spécialisée dans la culture d'arbres d'ornement et de collection très haut de gamme située à La Prévière près de Pouancé.



Affiche de la Société civile des pépinières André Leroy [années 1930] (265 J)

Il est bien connu que le **textile** occupe également sur le territoire angevin un secteur important de l'économie : il est regrettable que le **fonds des Établissements Bessonneau (98 J)** se compose uniquement d'archives du personnel, d'autres documents étant conservés aux Archives municipales d'Angers. L'entreprise, spécialisée dans la fabrication de toiles à voiles, ficelles, cordages, filets de chanvre mais également des hangars démontables pour avions et dirigeables (les Bessonneau), fut la plus importante des industries implantées à Angers de 1900 à 1950 et liquidée en 1976. À l'inverse, le **fonds des Établissements Richard Frères (36 J)** se compose de plus de cent mètres linéaires de correspondance, documents de gestion et de commercialisation ainsi que d'échantillons pour les XIX^e et XX^e siècles. Entreprise de filature et de tissage, présente dans le Choletais depuis le début du XIX^e

siècle, intégralement modernisée dans les années 1950, elle fusionne avec une firme du Nord et une autre de Normandie, mais n'échappe pas au dépôt de bilan en 1966. Le *fonds de l'entreprise de confection Teisset (66 J)* à Sainte-Gemmes-sur-Loire comprend des registres comptables et des copies de lettres de 1821 à 1906. Le *fonds de la famille Thorel (161 J)*, outre ses papiers de famille, comprend des archives de la manufacture des toiles peintes d'Angers et ses matrices en bois ayant servi à imprimer les tissus au XIX^e siècle. L'industrie textile est également abordée à travers des recherches ou travaux historiques comme dans le *fonds Victor Dauphin (3 J)* ou le *fonds Serge Chassagne (311 J)*, spécialiste de l'industrie textile angevine au XVIII^e siècle.

L'**industrie du cuir** peut être étudiée à travers les *fonds des Tanneries René Lepage (218 J)* entreprise créée par René Lepage en 1904 qui rachète la tannerie Fouassier à Segré, spécialisée dans le cuir de cheval. L'entreprise développe alors le travail du cuir (maroquinerie, chaussures, équipement militaire, peaux exotiques) et étend rapidement sa commercialisation à l'étranger : elle crée en 1926 la première « Semaine du cuir », manifestation d'envergure internationale qui permet de présenter les produits et de promouvoir le savoir-faire de la profession. Ce fonds composé de plus de vingt mètres linéaires d'archives couvrant la période 1768-1979 relatives à son fonctionnement comprend également des documents iconographiques et des objets (prototypes de chaussures).

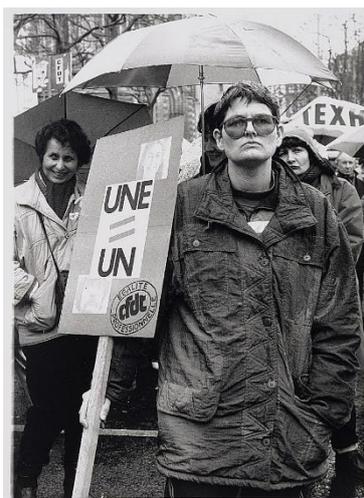
Le secteur de la **construction** est représenté par des fonds de petites, moyennes et grandes entreprises de construction et de restauration. L'entreprise *Bonnel (426 J)* basée à Champigné, a une activité de gros œuvre et une spécialité : la taille de pierre. Elle effectue de nombreux chantiers de restauration de monuments historiques (abbaye de Fontevraud, cathédrale d'Angers, etc.), elle cesse son activité en 2019. Ce fonds conserve des dossiers de travaux, des photographies et diapositives. Le *fonds Duchemin (207 J)*, entreprise de travaux publics d'abord installée à Querré puis à Châteauneuf-sur-Sarthe a également une activité traditionnelle et locale qui lui permet de réaliser plusieurs châteaux en pierre de taille mais elle s'adapte pour répondre aux besoins de la construction d'après-guerre et s'oriente alors vers les méthodes industrialisées de construction : elle ouvre l'usine de préfabrication de Seiches-sur-le-Loir en 1967 pour cesser vers 1990. Le *fonds Brochard et Gaudichet (195 J)* comprend, à travers 120 mètres linéaires d'archives, des documents sur la gestion de l'entreprise (comptabilité, personnel), des dossiers des marchés de travaux et des plans.

Deux fonds d'archives d'entreprises artisanales, beaucoup moins volumineux, illustrent ce secteur de la construction : le *fonds Hippolyte Oger (113 J)*, entreprise de sculpture, qui comprend des carnets de croquis, un répertoire de modèles, des archives comptables, un registre d'usine (inscription des enfants de moins de 18 ans), des états du travail journalier, des photographies (tirages papier et négatifs sur plaques de verre) de son activité des années 1900 à 1920. Le *fonds Doro Zuliani (424 J)*, artisan entrepreneur en maçonnerie à Baugé de 1947 à 1983, conserve également les archives de son activité : cahiers *Les chantiers d'Eugène*, photographies et diapositives, livres de paie, cahiers de suivi des opérations, plans, permis de construire, plaques de l'entreprise et documentation.

D'**autres secteurs de la vie économique angevine** sont également présents : quelques documents de l'*entreprise Continental (fonds 310 J)* (anciennement Motorola) ont pu être sauvegardés. Ils concernent son installation et son inauguration à Angers, l'organisation du travail, le journal interne et externe, des photographies et films relatifs aux événements de l'entreprise. Le *fonds de l'entreprise de cuivrie Bezault (271 J)* située à Longué comprend des documents de création, de fonctionnement et de gestion de l'entreprise familiale. Enfin, un autre secteur d'activité artisanal est représenté avec le *fonds de l'atelier Tharreau (317 J)*, un des derniers ateliers français spécialisé dans la confection de perruques réalisées avec des cheveux naturels, précédemment entreprise Lenoble-Weber puis Hennebert, installée aux Ponts-de-Cé. Ce fonds comprend des documents comptables, publicitaires, des articles de presse et des photographies (1900-2004), traces d'une activité aujourd'hui disparue.

Enfin, une recherche sur les entreprises angevines sera enrichie par **les fonds syndicaux** qui constituent également une source fondamentale pour appréhender, certes l'histoire syndicale mais plus largement l'histoire économique, sociale et ouvrière des XIX^e et XX^e siècles.

Cette histoire syndicale peut être abordée à travers les **fonds de particuliers** comme ceux de *François Simon (4 J)* instituteur militant syndical (1879-1958), le *fonds Jean-Joseph Chevalier (100 J)*, le *fonds Jean Auger (152 J)*, le *fonds Jean Ilias (361 J)* ou encore le *fonds Fernand Cruau (420 J)*. Mais les fonds des **organismes syndicaux** sont particulièrement riches : le *fonds de la fédération départementale et des Unions locales d'Angers et Cholet de la CFDT (302 J)*, le *fonds du syndicat CFDT Métaux 49-Thomson (352 J)*, le *fonds de l'Union départementale des syndicats CGT de Maine-et-Loire (413 J)*, le *fonds de l'Union départementale CGT-FO 49 de Maine-et-Loire (428 J)*, le *fonds du Syndicat CGT des ardoisiers de Trélazé (436 J)*. Ces fonds d'archives offrent une masse considérable de documents très variés : statut, réunions de bureau, du conseil d'administration, des commissions, des assemblées générales, adhésions (registres des syndiqués), comptabilité (registres des recettes et dépenses), activités (grèves : revendications, tracts, affiches...), correspondance, rapports d'activité, documentation, comptes rendus de congrès, dossiers d'affaires prud'homales, etc. Ils permettent d'appréhender l'histoire du monde du travail, des mouvements sociaux, des relations professionnelles et de la condition ouvrière dans le Maine-et-Loire, de la fin du XIX^e siècle aux années 2000. Ils sont également utiles pour retracer l'histoire des entreprises locales.



Manifestation CFDT pour l'égalité professionnelle hommes/femmes (302 J 194)



Défilé place de la Bourse du Travail à Angers le 31 mai 1968 (302 J)

Vie scientifique

L'histoire des sciences et connaissances peut être abordée à travers les **fonds des sociétés savantes** tels que le *fonds André Gardot (2 F 15)*, le *fonds de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers (1 F 6)*, la *Fédération des sociétés savantes de Maine-et-Loire (129 J)* ou l'*Académie des sciences, belles-lettres et arts d'Angers (258 J)*.

La recherche scientifique constitue l'objet du *fonds Patrice Delanchy (256 J)* qui se compose de ses archives pédagogiques (cours, travaux dirigés et devoirs surveillés), de notes relatives au fonctionnement du Département génie électrique et informatique industrielle de l'IUT d'Angers (1969-2003) ; le *fonds Josette Fournier (381 J)* nous livre ses archives produites dans le cadre de ses fonctions notamment de directeur-fondateur du Département de biologie appliquée de l'IUT d'Angers (1974-1982), du Laboratoire de chimie bi-organique, du Service commun de RMN (1982-1991), du Centre régional d'études des produits agro pharmaceutiques (CREPA) (1970-2014) ; le *fonds Jean-Claude Renier (401 J)* regroupe ses archives issues de ses activités professionnelles notamment de la création du service de rhumatologie du grand Ouest au Centre hospitalier d'Angers, de ses activités au sein de la Faculté de médecine et de pharmacie d'Angers, de ses recherches comme sur la maladie de Paget, la création des associations l'Arémar et de la Société de rhumatologie de l'Ouest ainsi que ses travaux de recherche et de publications historiques.

Au-delà des fonds d'entreprises, **le végétal** peut également être abordé sous l'angle de la recherche scientifique : le *fonds Noëlle Dorion (364 J)* comprend ses archives produites dans le cadre de ses différentes fonctions, au sein de l'École nationale supérieure d'horticulture à Versailles puis de l'Institut national d'horticulture d'Angers, composées de ses cours et travaux de recherches. Le *fonds du Laboratoire de recherche en physiologie végétale (353 J)* créé en 1962 par le père Gildas Beauchesne, a pour but de promouvoir la recherche en physiologie végétale et notamment l'étude de la croissance et du développement des plantes. Il doit aider au progrès de l'horticulture régionale et nationale et collaborer avec des horticulteurs de pays étrangers. Le fonds se compose d'archives de fonctionnement (administration, finances et comptabilité, personnel, patrimoine immobilier) et des activités scientifiques du laboratoire (recherche, valorisation, vulgarisation et formation) pour la période 1962 à 2009.

Les recherches archéologiques sont l'objet du *fonds Victor Godard-Faultrier (193 J)* archéologue (1810-1895), membre de la Société française d'archéologie dès 1838, correspondant du ministère de l'Instruction publique ainsi que membre de nombreuses sociétés et commissions. Il publie *L'Anjou et ses monuments* en 1839 et de nombreuses notices et brochures d'histoire et d'archéologie et fonde le *Répertoire archéologique de l'Anjou* en 1858. Il dirige les fouilles qui mettent à jour les vestiges de constructions romaines aux Châtelliers de Frémur à Angers, fonde et développe le musée d'antiquités d'Angers. Son fonds d'archives est riche de notes historiques, comptes rendus de fouilles archéologiques effectuées en Anjou, dessins, travaux préparatoires à la publication d'articles, correspondance professionnelle. Le *fonds Michel Gruet (1912-1998) (214 J)* constitue également une source de première importance pour la connaissance archéologique au XX^e siècle. Médecin, il se passionne très tôt pour la géologie, l'archéologie, la paléontologie et contribue à faire progresser la connaissance du passé archéologique et préhistorique du département. Il effectue ses premières grandes fouilles en Tunisie mais c'est en Maine-et-Loire sur le site de Rocampaille à Chalonnes-sur-Loire qu'il consacre dix années de recherches. Dans le domaine de la géologie, il réorganise le musée de paléontologie de la ville d'Angers et conserve également un laboratoire à l'Université catholique de l'Ouest d'Angers où il enseigne la géologie. Enfin, des archives sur les fouilles archéologiques dans le département de Maine-et-Loire, sont également conservées, mais de façon plus secondaire, dans les *fonds Charles Urseau (2 F 13)* pour les fouilles de Méron, le *fonds Serge Cottenceau (328 J)* pour les fouilles de la place du Ralliement à Angers effectuées en 1971, le *fonds Paul Marie Pinier (25 J)* pour le cloître Saint-Martin à Angers comprenant des correspondances, photographies, dessins (1913-1929) et le *fonds Fernand et Henri Bertrand (235 J)* pour les découvertes archéologiques réalisées lors de la restauration de l'église de Gouis en 1938 sous la direction d'Henri Jamard.



Carnet de notes (1872-1874) de Victor Godard-Faultrier (1 J 4318)

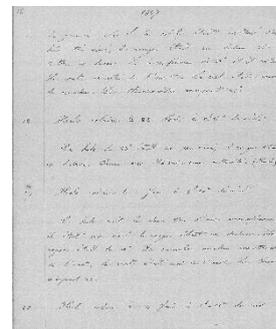


Ruines romaines des Châtelliers de Frémur (1890) (333 J)

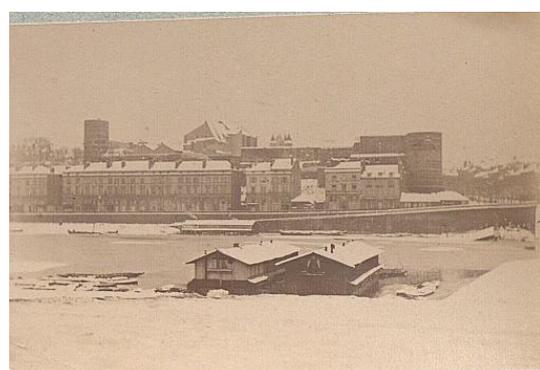
La recherche ethnologique peut être appréhendée à travers le **fonds Janine Brouard (257 J)** composé de ses archives d'enseignement, des mémoires des étudiants en anthropologie sociale et culturelle de l'Institut de psychologie et de sociologie appliquées (IPSA) de l'Université catholique de l'Ouest et des enquêtes préalables aux mémoires (1981-1999) ainsi que le **fonds du Groupe de recherches ethnologiques de l'Anjou (GREA) (261 J)** qui conserve les enquêtes réalisées dans le cadre des publications du Groupe de recherches ethnologiques de l'Anjou (GREA) rattaché à l'IPSA (1981-2000).

Et le temps en Anjou ? quelques données météorologiques scientifiques

Les fonds de familles offrent, à travers notamment les correspondances ou les agendas, des informations sur le temps qu'il fait. Le **fonds du Comité météorologique départemental (128 J)** et le **fonds Albert Cheux (268 J)** conservent une importante documentation et un ensemble remarquable de relevés météorologiques quotidiens d'Albert Cheux effectués à l'observatoire de La Baumette entre 1842 et 1914, des carnets d'observations et rapports annuels (1866-1990). Ces deux fonds constituent une richesse informative exceptionnelle sur la météo en Anjou aux XIX^e et XX^e siècles sans oublier la valeur esthétique des documents iconographiques d'une grande qualité.



Cahier de notes et dessin original d'Albert Cheux d'un halo solaire du 24 mai 1867 à 7h35 du soir (128 J)



Angers, hiver 1890 (333 J)

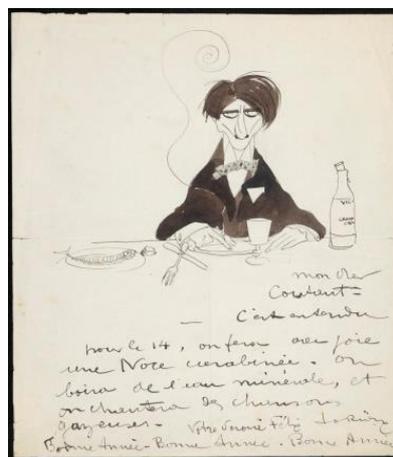
Vie culturelle, artistique et littéraire

Le chercheur intéressé par l'histoire de la culture et de la vie artistique en Anjou trouvera des sources dans les pièces isolées (3 F et 1 J) et dans les fonds de familles et de particuliers qui contiennent de nombreux programmes, brochures, invitations, etc., voire pour certains fonds une riche correspondance, reflet des pratiques culturelles angevines et des liens entre artistes, comme les fonds **Joseph Denais (2 J)**, **Victor Dauphin (3 J)**, **Louis Barot (12 J)**, **André Bouzillier (20 J)**, **Marc Leclerc (21 J)**, **André Bruel (81 J)**, **Gabriel Omnès (205 J)**, **Fernand et Henri Bertrand (235 J)**, etc.

Des fonds d'associations permettent d'appréhender la vie culturelle angevine : la **Taverne aux poètes (369 J)**, club littéraire et artistique créé en 1966 par Maurice Bourrigault dit Jacques Pierre (1934-2010) réunit écrivains et plasticiens. L'association organise chaque année l'exposition *49 Regards* qui décerne un « Chevalet d'Or » au meilleur peintre sculpteur ainsi qu'un concours international de poésie et attribue tous les deux ans une « plume d'or » à une personnalité du monde des lettres d'Anjou. Elle participe à diverses manifestations : *Salon de Baugé*, concours de poésie *Expoèmes*, *Artistes dans la cité*, *Le printemps des poètes*. Les **Lyriades de la langue française (409 J)**, association créée en 2006 pour faire des Pays de la Loire un pôle de référence sur la langue française organise les *Rencontres autour de la langue française* ou *Lyriades de la langue française* ainsi que des actions de terrain dans toute la région, tels que le parcours culturel et littéraire d'Angers vers Nantes et la Touraine et la Maison de la langue française. La **Société ligérienne d'art et de littérature (372 J)** collabore entre 1987 et 2015 aux activités de recherche avec d'autres sociétés angevines et universités ainsi qu'à l'organisation d'excursions littéraires dans les Pays de la Loire.

La vie littéraire est aussi illustrée à travers les fonds d'auteurs : celui de **Jean-Baptiste Leclerc (1 J 5157)** comprend les manuscrits de ses romans et essais ; celui de l'écrivaine **Mathilde Alanic (1 F 11)** conserve ses manuscrits *Le Maître du Moulin Blanc* (1901) et *Norbert Dys* (1900). Les manuscrits de l'écrivain **René Bazin** (1853-1932) *Les Noëllet* (1890), *A l'aventure* (1891), *Sicile : croquis italiens* (1893), *Les Oberlé* (1901), *La Terre qui meurt* (1899), *le Blé qui lève* (1907), etc. sont conservés dans les **fonds 11 J et 306 J**. Le **fonds Henri Boré (241 J)** fermier à Botz-en-Mauges, maire du Marillais de 1945 à 1977 et « écrivain-paysan », auteur d'une vingtaine d'ouvrages (romans historiques, récits autobiographiques et œuvres théâtrales) conserve la documentation, les manuscrits et épreuves d'imprimeurs de ses différents ouvrages. Le **fonds Marc Leclerc (22 J)** comprend des chansons, contes, poèmes et pièces de théâtre de cet écrivain patoisant réputé en Anjou, créateur des rimiaux ou poèmes et contes rimés en parler angevin. Le **fonds André Allory dit Charles Antoine (370 J)** réunit ses deux ouvrages originaux : *La Messe des Naulets d'Anjou*, préfacée par Paul Maudonnet, céramiste et auteur des figurines ou petits personnages à l'image des santons de Provence et *Eine douzaine de conteries d'Anjou*, relié par André Bruel, écrit et illustré par Charles Antoine qui rassemble treize poèmes patoisants écrits entre 1937 et 1939. Ces fonds d'auteurs comprennent également de la correspondance comme celui d'**Henry Coutant (305 J)** écrivain-journaliste (1867-1955) avec ses amis et collaborateurs angevins et parisiens célèbres. Les **fonds Joseph Denais (2 J)** écrivain, journaliste et collectionneur (1851-1916) et **Victor Dauphin (3 J)**, journaliste et érudit (1881-1960), composés des manuscrits de leurs romans, nouvelles et pièces de théâtre sont également le reflet de cette vie littéraire angevine. Le **fonds Daniel Couturier (433 J)** comprend les archives relatives au *Prix du salon français du livre régional* qu'il a créé : ouvrage retenu, correspondance, extraits de presse, photographies, négatifs, et discours de remise du prix (1975-2007). Le **fonds de la famille Pavie (431 J)** offre de nombreux manuscrits et correspondance notamment d'Eusèbe, Victor et Théodore Pavie.

Le monde artistique est également représenté à travers différents fonds comme celui du graveur **Valentin Huault-Dupuy (362 J)**, maire du Louroux-Béconnais de 1884 à sa mort en 1912, passionné de peinture et de gravure. En 1877, il participe pour la première fois au Salon des artistes français à Paris où il expose *Landes au Louroux-Béconnais*, dans l'esprit de l'école de Barbizon. En 1880, il présente deux peintures : *La Maine en Reculée* et *Chemin en Anjou*. Il participe également à la section « eaux fortes » : des rues anciennes d'Angers à la Côte d'Azur, San Remo, Bordighera, l'île d'Yeu, le Mont-Saint-Michel, Étretat, l'Écosse, Venise, la Belgique et la Hollande, Constantinople et la Turquie... : partout où Valentin voyage, il emporte ses carnets de croquis, puis revenu dans son atelier les transpose sur le cuivre. Son fonds se compose de huit volumes manuscrits et d'ouvrages le concernant. Dans le **fonds Roger Jusserand (141 J)** sont conservés des peintures et dessins réalisés lors de la *mission archéologique de Syrie à Damas* (1922), le *congrès archéologique de Provence* (1932), *Henri IV* (1909) et *l'évêché d'Angers* (1916). Le **fonds d'archives concernant Soucelles (85 J)** comprend un ensemble de dessins de Victor Bodinier ; le **fonds Henri Coutant (305 J)** de la correspondance illustrée de Félix Lorioux ; le **fonds Fernand et Henri Bertrand (235 J)** des dossiers documentaires accompagnés de lettres autographes et de dessins originaux de divers artistes angevins comme Jocelyn Mercier (1926-2006), un graveur des bords de Loire, Jean Commère, René Pottier, Eugène-Henri Karcher (notes, presse, photographies), Eugène Leboucher (photographies), Abel Pineau, Charles et Georges Tranchant (esquisses, aquarelles, lettres autographes signées), Maurice Pouzet, Paul Maudonnet, Charles Rocher de Gerrigné, etc. Enfin, le **fonds André Allory (370 J)**, intéressant d'un point de vue littéraire, l'est également pour sa richesse artistique et ses travaux de reliure également présents dans le **fonds d'André Bruel (81 J)** relieur et collectionneur (1894-1978).



Lettre illustrée de Félix Lorioux adressée à Henri Coutant [années 1930] (305 J 3)



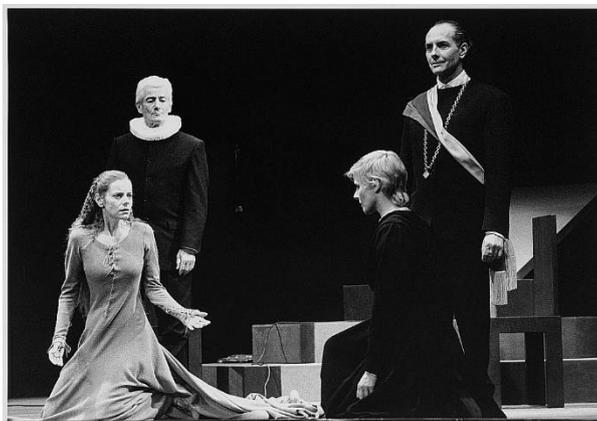
« Rue Saint-Aubin », gravure de Valentin Huault-Dupuy (tirage 1981) (362 J)



Henri Karcher dans son atelier [années 1950] (133 J)

Les arts du spectacle peuvent être étudiés à travers des fonds d'une grande richesse. Les ***fonds du Masque au genêt (94 J) et René Rabault (102 J)*** nous offrent une histoire de cette compagnie de théâtre angevine, dont la réputation dépassait le cadre départemental, à travers ses archives relatives à son fonctionnement (comme son statut et la règle des compagnons) mais surtout les cahiers de régie, les dessins aquarellés des décors et costumes, les programmes, les photographies des représentations, les manuscrits des pièces de René Rabault dans le 1^{er} fonds et les documents des chefs machinistes du théâtre d'Angers avec les plantations des décors, des dessins et l'inventaire du matériel pour le second fonds. René Rabault est aussi le metteur en scène du premier spectacle *Roméo et Juliette* joué au château de Brissac en 1950 qui préfigure le futur Festival d'Anjou. Depuis cette date, il propose chaque année des spectacles de qualité joués par des comédiens de renom devant les façades des châteaux angevins comme celui du Plessis-Macé. Les archives conservées dans le ***fonds du Festival d'Anjou (292 J)*** se composent des papiers de l'administration et du fonctionnement de l'association : statuts, comptes rendus des assemblées ainsi que des papiers de l'organisation du festival : programmation, réalisation technique, communication, documents iconographiques et audiovisuels.

Les Archives départementales de Maine-et-Loire conservent un fonds de toute première importance pour l'histoire du théâtre en Anjou et au-delà : le **fonds Claude Yersin (281 J)** qui contient les archives produites dans le cadre de sa mission de directeur du Nouveau Théâtre d'Angers dès sa fondation le 1^{er} janvier 1986 jusqu'à la fin de son mandat le 31 décembre 2006, et dans le cadre de sa collaboration artistique à la Comédie de Caen de 1972 à 1986. Ce fonds comprend les dossiers de mise en scène de ses spectacles, ses recherches en dramaturgie, des fichiers de comédiens, de très nombreuses photographies des créations et ateliers.

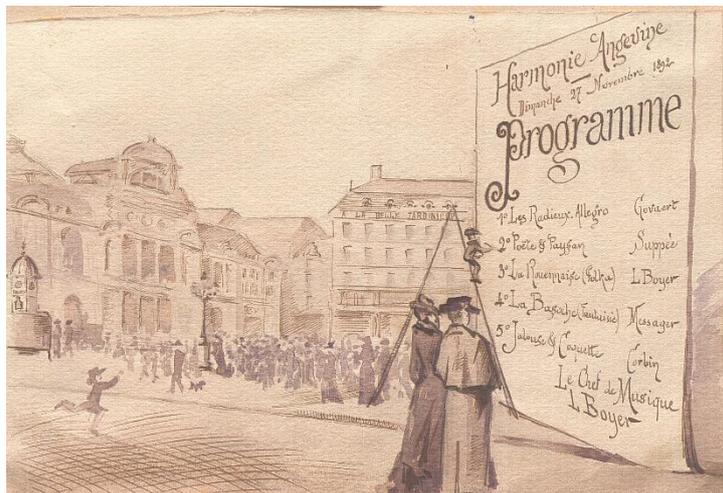


Représentation de la pièce « Mesure pour mesure » de William Shakespeare, mise en scène de Claude Yersin, Grand Théâtre d'Angers 1998 (281 J)

Quant à **Pierre Petitjean (1947-2018) (fonds 429 J)**, il photographia pendant 15 ans les plus prestigieuses compagnies de danse à travers le monde. Témoin de la « révolution culturelle angevine » des années 1970, il accompagna les débuts du CNDC dirigé par Alwin Nikolais puis Viola Farber et mena en parallèle une carrière aux États-Unis notamment avec le New York City Ballet de Georges Balanchine et Jérôme Robbins ainsi qu'avec « l'American Ballet Theatre » et de nombreux artistes de renommée internationale (Nureev, Baryshnikov, Makarova, etc.).

L'histoire de la musique en Anjou peut être abordée à travers des fonds de particuliers et d'associations : **Gabriel Omnès (fonds 205 J)**, professeur de violon, figure de la vie musicale angevine qui commença sa carrière de violoniste en 1929 au sein de l'orchestre de la Société des concerts populaires d'Angers et intégra en 1971 l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire nous a livré d'importants papiers. Le **fonds de l'Association des professeurs de l'école nationale de musique d'Angers (21 J)** et le **fonds de la Société des concerts populaires (27 J)** constituent également des sources de premier ordre. Créée en 1877 sous la présidence de Jules Bordier, la Société des concerts populaires est liquidée le 15 avril 1893 : une nouvelle société voit le jour en 1898 dite « Théâtre et concerts populaires » sous la présidence de Louis de Romain, les concerts ayant lieu au cirque-théâtre, puis prend le nom de Société des concerts populaires le 28 mai 1900. Le **fonds de l'Association des anciens élèves et amis de l'école de musique et du conservatoire national de région d'Angers (204 J)** et d'intéressants documents concernant la cantatrice Marie-Louise Blot conservés sous la cote **I J 5173** témoignent également de la vie musicale en Anjou, tout comme le **fonds de l'association Le Royaume de la musique (448 J)**.

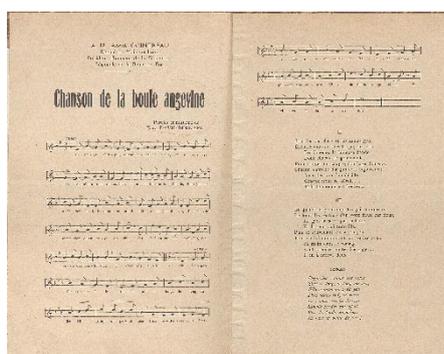
L'activité du **cinéma** est représentée à travers le fonds de l'association de cinéastes amateurs **Le Ciné-club angevin (119 J)** qui disposait d'une salle de réunion et de projection au 49 rue Saint-Aubin à Angers. Affiliée à la Fédération française des clubs de cinéma d'amateurs (FFCCA), elle organisait et participait à des concours de scénarios, de photographies avec le ciné-club photo BULL Anjou.



Harmonie angevine, programme 1892 (1 J 5156)



Marie-Louise Blot, cantatrice [années 1930] (1 J 5173)



Chanson de la boule angevine, 1932 (1 J 4154)

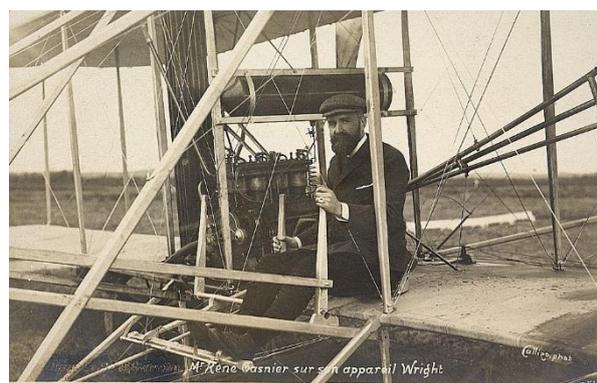
Sous oublier la pratique sportive...

Outre les photographies conservées dans les fonds de familles et les nombreux dossiers de construction des équipements sportifs conservés dans les fonds d'architectes qui attestent de la pratique du sport, des fonds d'associations sont plus spécifiques à cette thématique comme le *fonds de l'association Angers nautique aviron (293 J)* ou le *fonds de l'association Le Lion Équestre (400 J)* qui, créée en 1985, a pour mission d'organiser le Mondial du Lion, concours annuel international en collaboration étroite avec le Haras national (IFCE) qui se déroule au Haras du Lion dans le parc départemental de

l'Isle Briand, lieu emblématique de la filière du cheval en Anjou. Enfin, le **fonds René Gasnier (1 F7)**, pionnier angevin de l'aviation en France qui fabrique lui-même ses appareils au château du Fresne, près de Bouchemaine illustre cette activité particulièrement marquante en Maine-et-Loire. En 1907 René Gasnier fonde, avec son frère Pierre, l'aéro-club d'Avrillé et y organise en juin 1910 la première course aérienne Angers-Saumur, course d'aéroplanes de ville à ville (Angers-Saumur) et en juin 1912 le Circuit d'Anjou qui consiste à parcourir sept fois le trajet Angers-Cholet-Saumur (environ 1 100 km). Les archives de **Jean-Alfred Gay (1 J 5354)** auteur de l'ouvrage *Sports et jeux d'exercice en Anjou* (1947) comprennent quatre volumes de documents reliés composés d'extraits de presse, de photographies, de discours, de statuts, de programmes, de menus, etc. intitulés « Sports et jeux d'exercice en Anjou (1933-1973) », « Les bals du hockey (1931-1951) », « Tournois de hockey, tennis et rallye-parachute (1933-1949) », « Le serment de l'athlète le 14 mai 1944 au stade Bessonneau (1943-1944) » et d'un ensemble de photographies relatives au hockey et régates des années 1920-1930. Enfin, un album de documents sur la boule de fort est conservé sous la cote **1 J 4154**.



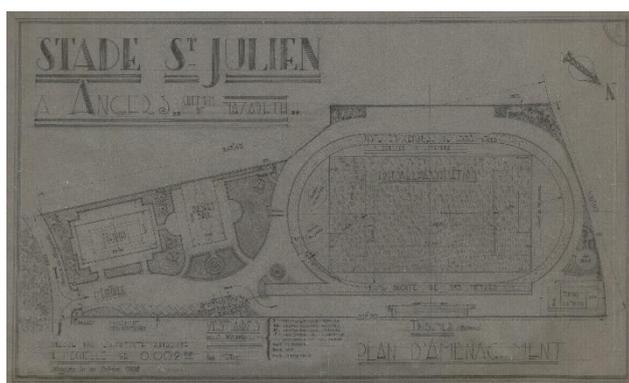
Grand Carrousel vélocipédique, 1896 (1 J 5166)



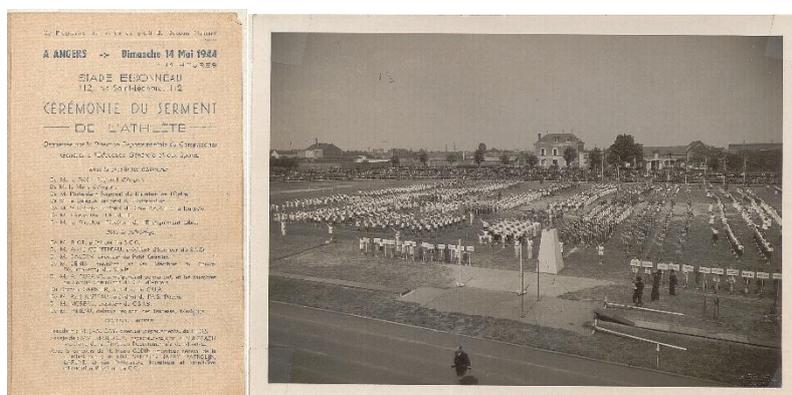
René Gasnier aux commandes d'un aéroplane biplan Wright, [vers 1910] (1 F7/1)



Marthe de Soland, comtesse de Brecey sur un grand bi à Millé, 1876 (382 J)



Stade Saint-Julien à Angers, 1936 (110 J)



Cérémonie du serment de l'athlète stade Bessonneau à Angers 14 mai 1944 (1 J 5354)

Patrimoine et architecture

Le chercheur intéressé par l'architecture et le patrimoine angevin a à sa disposition une multitude de fonds sur le sujet.

Les fonds de familles, qui ont possédé des édifices anciens tels manoirs, châteaux, gentilhommières, maisons de maître ou de plus modestes habitats comme les fermes qui dépendaient des seigneuries, conservent très souvent les titres de propriété, les marchés de travaux pour l'Ancien Régime, les devis et mémoires de travaux et factures pour les XIX^e et XX^e siècles, des plans des bâtiments et jardins accompagnés parfois de photographies comme par exemple dans le *fonds de la famille de Cossé-Brissac (188 J)*, le *fonds de la famille de Montlaur (249 J)*. Le *fonds de la famille Brichet et de*

Savignac (333 J) nous livre de remarquables albums de photographies réalisées de 1888 à 1932 par Paul Brichet de sa propriété, le château de Launay à Sceaux d'Anjou, et de nombreux autres édifices angevins.

Les fonds d'architectes, particulièrement très riches aux Archives départementales de Maine-et-Loire, constituent une mine d'informations sur la construction ou les travaux de rénovation d'édifices publics et privés, classés monuments historiques ou pas : gendarmerie, mairie, palais de justice, musée, habitat collectif ou privé, établissements d'enseignement, de santé, églises, communautés religieuses, commerces etc., les fonds étant composés très souvent de milliers de plans et de dossiers de pièces écrites, traces de leur activité majoritairement centrée sur le département.

Le XIX^e siècle et les toutes premières années du XX^e siècle peuvent être étudiés grâce aux archives exceptionnelles issues de l'activité des architectes *François, Villers et Dainville (fonds 33 J, 90 J et 95 J)* qui ont bâti de nombreux édifices publics répartis sur Angers mais également sur l'ensemble du département, notamment l'évêché, la cathédrale, la préfecture ou le lycée impérial à Angers, de nombreuses écoles, églises, tribunaux et maisons d'arrêt, hôtels de ville ainsi que de l'habitat privé. *René-Eugène (1820-1878) et Eugène-Augustin Dusouchay (1852-1919)*, dont les archives sont conservées sous la *cote 267 J*, ont également marqué cette période ayant réalisé d'innombrables travaux d'entretien, de rénovation et de construction d'édifices privés et publics : hôtels privés, maisons à loyer et de rapport, châteaux, églises, chapelles, mairies, écoles, etc., Eugène se consacrant essentiellement à la restauration d'églises et de communautés religieuses. Les archives de l'*agence Jamard (134 J)*, issues de l'activité des architectes Henri Jamard (1879-1953) et de son fils et successeur Yves Jamard, éclairent sur des constructions d'un type nouveau : maisons de vins, bâtiments bancaires (construction du siège social du Crédit de l'Ouest rue Beaurepaire à Angers, ou agrandissement de la succursale de la Banque de France à Saumur), ou construction de villas dans la station balnéaire de La Baule. Les travaux concernent également l'aménagement et la décoration des réalisations notamment pour les demeures privées, l'aménagement de boutiques et de magasins (dont la façade et le décor intérieur du café « Aux caves du Ralliement » à Angers, dessiné par lui-même et confié au mosaïste Odorico), la création de décors monumentaux pour les foires expositions d'Angers ou pour des manifestations nationales ou internationales, l'aménagement des Hospices d'Angers avec un projet de bâtiment pour enfants trouvés mettant en application les principes hygiénistes, l'aménagement de bâtiments scolaires (notamment l'Externat Saint-Maurille et le groupe scolaire Victor-Hugo à Angers), des projets d'urbanisme avec en 1925 la réalisation de la nouvelle gare d'Angers, l'aménagement de domaines agricoles (dont le domaine de Vaugirault, propriété de M. Lefèvre-Utile). Désigné en 1942 membre de la Commission urbaine de défense passive contre les attaques aériennes d'Angers, Henri Jamard procédera au relevé de l'ensemble des caves d'Angers et à l'aménagement d'abris. Associé à son fils Yves, il participe activement à la reconstruction d'Angers.

L'activité architecturale des XIX^e et première moitié du XX^e siècle est singulièrement marquée par l'activité des architectes Jules Dussauze (1851-1912), Ernest Bricard (1876-1966), Henri Enguehard (1899-1987) et dans une moindre mesure par leurs successeurs Lamaison, Masson et Berthelot, leurs archives étant conservées dans les fonds cotés *79 J, 110 J, 153 J et 320 J*. Le *fonds Roger Jusserand (1891-1964) (141 J)* comprend notamment ses travaux de construction de La Maison bleue (1927-1928) située à l'angle de la rue d'Alsace et du boulevard Maréchal Foch à Angers, aujourd'hui classée monument historique, la rénovation de l'Hôtel d'Anjou, boulevard de Saumur (actuel boulevard du Maréchal Foch à Angers), où il réalise une salle des fêtes ornée de mosaïques (1926), ses travaux d'extension à l'École supérieure de médecine et de pharmacie (1937-1938) boulevard Daviers à Angers ; il rénove également l'hôtel Le Continental, rue Louis-de-Romain à Angers, l'hôtel Leroy, à l'angle du boulevard du Maréchal Foch et de la place Lorraine à Angers. Le *fonds Francis Pierrès (341 J)* comprend les archives issues de l'activité de Victor Rabjeau, en exercice de 1897 à 1962,

prédécesseur et ancien associé de Francis Pierrès en activité de 1959 à 1996, leurs travaux se concentrant majoritairement dans les Mayennes. Victor Rabjeau ayant réalisé la construction de la blanchisserie et les habitations individuelles de monsieur Pellaumail, grand industriel de la région choletaise ainsi que des édifices religieux comme la restauration du cloître de l'abbaye de Bellefontaine.

L'activité de Francis Pierrès se reflète à travers des travaux de reconstruction après-guerre : habitations à loyers modérés, lotissements, maisons de particuliers. Son projet le plus notable au sein du Maine-et-Loire concerne l'hôtel de ville de Cholet, qui est à l'époque assimilé à une « Machine à écrire » par la population en raison de ses grandes formes horizontales.

Mais les travaux de construction ou rénovation qui suivent la Seconde Guerre mondiale peuvent être surtout étudiés à travers le **fonds Yves Moignet (211 J) (1920-2007)** qui a réalisé entre autres des lycées (dont le lycée Edgar Pisani de Montreuil-Bellay), des lotissements à Belle-Beille, l'Institut national d'horticulture et de paysage (INHP), l'hôpital des enfants du CHU d'Angers, l'Office départemental du tourisme de Maine-et-Loire et la Direction départementale de l'Équipement du Maine-et-Loire. L'**agence André (1898 - 1991) et Philippe (1926-2019) Mornet (231 J)** a grandement participé à la reconstruction et l'aménagement du territoire angevin : quartiers Saint-Michel et Saint-Nicolas, École des beaux-arts, bibliothèque municipale, hôtel de ville, etc. L'**agence Yves Rolland (1952-2009)** s'est investie dans la construction de nombreux logements sociaux dans les quartiers d'Angers notamment des quartiers de Montplaisir et de la Roseraie développant le modèle ILT dupliqué dans la France entière. Son fils **Philippe Rolland** lui succède en 1988 et crée en 1990 une seconde agence à Shanghai en Chine (**fonds 176 J**). Le **fonds Bruno Duquoc (322 J)** architecte angevin qui, en exercice des années 1970 à 2010, a réalisé de nombreux travaux d'aménagement et de réhabilitation d'édifices anciens ainsi que de sites troglodytiques qui fait la spécificité de son activité (village d'art de Turquant, site des Perrières de Doué-la-Fontaine). Le **fonds de l'agence Crespy-Aumont (320 J)** comprend de très nombreuses pièces écrites (relevés, devis, marchés, plans, notices historiques, photographies, etc. (1819-1999) et plans calque (1903-1995) issues de l'activité des cabinets Ernest Bricard (avant 1942), Henri Enguehard (1942-1970), Enguehard-Lamaison (1970-1978), Enguehard-Lamaison-Masson (1979-1981), Lamaison-Masson (1981-1991) et Masson-Berthelot (1991-2003).

Enfin, les **fonds de grandes entreprises de travaux publics ou artisanaux** cités plus haut constituent également une mine d'informations pour de nombreuses opérations immobilières.

Des **fonds d'associations** œuvrant pour la sauvegarde du patrimoine peuvent également documenter cette histoire de l'architecture et du patrimoine : **la Sauvegarde des chapelles et des calvaires de l'Anjou (284 J)**, association fondée en 1981 par André Sarazin, a pour but de sauvegarder les édifices religieux secondaires (chapelles, calvaires, oratoires, croix et fontaines) de l'Anjou, dédiés à un saint. Le fonds se compose de procès-verbaux des assemblées, des dossiers de travaux par édifice, des demandes de subventions, de documentation (bulletin de l'association, revues de presse, iconographie). Le **fonds des amis des moulins de l'Anjou (304 J)** conserve une riche documentation. Le **fonds de la Sauvegarde de l'Anjou (375 J)**, issu de l'activité de l'association créée en 1965 sous le nom de « La Sauvegarde du vieil Angers » qui a pour but la protection des sites, monuments et vieilles demeures de la ville d'Angers puis des communes voisines présentant un intérêt historique ou archéologique, comprend de la documentation sur les monuments angevins.

Enfin, les recherches sur l'architecture peuvent être complétées par les **fonds de particuliers** qui conservent des notes, études et documents iconographiques comme le **fonds André Bizouillier (20 J)** pour l'abbaye de Fontevraud et le château de Montreuil-Bellay ; le **fonds Paul-Marie Pinier (25 J)** pour l'église Saint-Martin, l'externat Saint-Maurille, l'évêché d'Angers et autres édifices du département ; le fonds **Henri et Fernand Bertrand (235 J)** pour les monuments de Noyant et autres communes du canton, **Henri Enguehard (252 J)** pour divers édifices du département ; le fonds **René**

Baldet (391 J) qui a constitué, en tant que délégué au recensement des monuments anciens pour le Maine-et-Loire à partir de 1956, une importante documentation ; le **fonds Henri Lapart (392 J)** pour les monuments de Bouchemaine, Savennières et Épiré ; le **fonds André Sarazin (289 J)** pour l'ensemble du Département ; le **fonds Henry Karcher (133 J)** architecte et sculpteur (1881-1964) qui comprend peu de traces de son activité d'architecte mais demeure très intéressant pour ses constructions de monuments aux morts dans le Maine-et-Loire dont Noyant.



Gare Saint-Laud d'Angers [début XX^e siècle] (314 J)



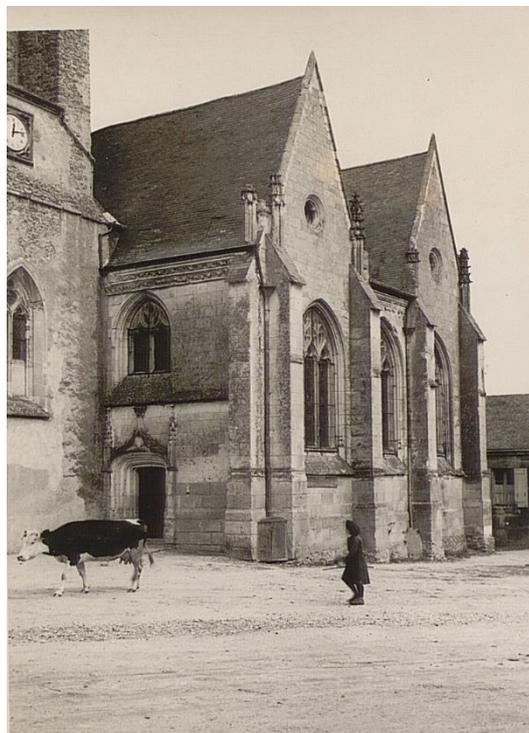
Vue panoramique des ponts du centre et de la Haute-Chaine d'Angers, 1888 (333 J)



Projet d'entrée de la gare de Saumur par l'architecte Dussauze, 1904 (110 J)



Abbaye de Saint Maur de Glanfeuil, dessin de René Baldet (391J)



Église de Jarzé [2^e moitié XX^e siècle] (391 J)

Vie politique

Les traces d'une activité politique peuvent se retrouver dans des **fonds de familles** dans lesquels il est possible de trouver quelques **papiers de fonctions**. C'est le cas par exemple du **fonds de la famille La Révellière-Lépeaux (37 J)**, complété par le **fonds de la famille de Saint-Pern (382 J)**, avec les papiers de Louis-Marie La Révellière-Lépeaux (1753-1824), élu du Tiers État de l'Anjou aux états généraux de 1789, député de l'Assemblée constituante, administrateur du Département de Maine-et-Loire et directeur du Conseil des Cinq-Cents en 1795 ; le **fonds du comté de Challain-La Potherie (77 J)** comprend des archives du comte Albert de La Rochefoucauld, maire de La Potherie et membre du Conseil général de Maine-et-Loire ou encore dans le **fonds de la famille Chatenay (427 J)** et quelques papiers produits par Victor Chatenay dans le cadre de ses fonctions de maire d'Angers et député de Maine-et-Loire.

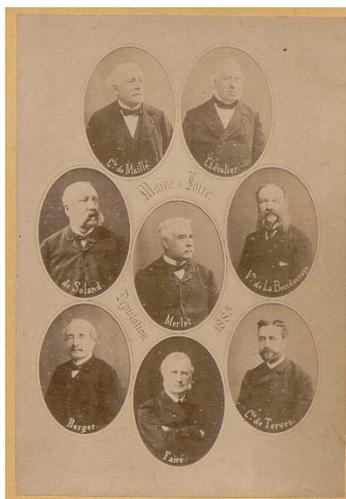
Mais ce sont surtout les **fonds de particuliers et de partis politiques** qui documentent le sujet.

Le **fonds des parlementaires Dominique (1848-1932) et Jules Delahaye (1851-1925) (45 J)** nous livre leurs papiers personnels, correspondance et discours. Les archives de **Jean Sauvage (149 J)** (1909-2005) qui marque l'histoire politique de son département durant un demi-siècle comme président du conseil général de 1982 à 1994, député de 1954 à 1958 et sénateur de 1965 à 1983, se compose de dossiers de travail, de presse et de documentation relatifs à la vie politique de la ville d'Angers, du département, de la région et du territoire français. Le **fonds Jean Foyer (125 J)**, maire de Contigné, conseiller général, député, secrétaire d'État aux relations avec les États de la Communauté, ministre de la Coopération et ministre de la Justice comprend cent trente mètres linéaires d'archives issues de ses différentes activités politiques. Le **fonds René La Combe (210 J)** (1915-1994), maire de Saint-Germain-des-Prés (1959-1989), député (1958-1988) et vice-président de l'Assemblée nationale comprend ses papiers personnels, ses notes autobiographiques et discours, des photographies, de la correspondance ainsi que des archives relatives à Saint-Germain-des-Prés. Le **fonds Auguste Chupin (253 J)** (1919-2007), conseiller municipal d'Angers (1953-1977), premier adjoint au maire d'Angers chargé de l'urbanisme et de l'industrialisation (1965-1977), conseiller général de Maine-et-Loire (1961-1979), conseiller régional des Pays de la Loire, président de la Société d'économie mixte de l'équipement du Maine-et-Loire (SODEMEL), président du Comité d'expansion économique de Maine-et-Loire et sénateur (1974-1992) conserve sa documentation de travail. Plusieurs parlementaires nous ont plus récemment confié leurs archives : le **fonds coté 339 J** réunit les papiers d'**André Lardeux (339 J)**, président du Conseil général de 1995 à 2004 puis sénateur de 2001 à 2011, tandis que le fonds **de la permanence de l'UMP (294 J)** regroupe les archives de **Jean Narquin** (1922-2003), député de 1968 à 1986, de sa fille **Roselyne Bachelot** (élue députée de 1988 à 2007 et membre de nombreuses commissions au sein de l'Assemblée nationale), de **Paul Jeanneteau** (député de 2007 à 2012 et membre de la commission des affaires sociales) et de **René Bouin** (1937-2018), maire de Chenillé-Changé de 1977 à 2015 et député de 2002 à 2007. **Marc Laffineur (404 J)**, député de 1988 à 2017 nous a également confié ses archives, tout comme **Corinne Bouchoux (408 J)**, sénatrice de 2011 à 2017. Ces fonds se composent de dossiers individuels d'intervention, de dossiers de travail thématiques, d'une revue de presse, des dossiers de réserve parlementaire, de dossiers d'élections, de courrier chrono et de dossiers de participation à diverses manifestations (remises de médailles, visites cantonales...).

Parmi les **fonds de particuliers** sont à citer : le **fonds Germaine Canonne (319 J)** (1909-2009), première femme élue au conseil municipal d'Angers le 13 mai 1945 et élue vice-présidente du Conseil général de Maine-et-Loire en septembre 1945, se compose de ses discours, de correspondance, de photographies et d'articles de presse relatifs à son action politique et de documentation notamment sur

la fête des 50 ans du droit de vote des femmes. Des documents en lien avec la vie politique sont également présents dans les *fonds François Simon (4 J)*, *Jean-Joseph Chevalier (100 J)*, *Victor Chatenay (106 J)*, etc.

Trois **fonds de partis politiques** illustrent le sujet de la vie politique. Le *fonds de la Fédération départementale du Parti socialiste unifié (PSU) (242 J)* est essentiellement constitué des papiers de deux militants : Georges Charbonnier et Marc Gicquel. Le *fonds du Parti socialiste (269 J)* comprend les archives de la Section française de l'Internationale socialiste (SFIO) de Maine-et-Loire, les archives de la Fédération départementale du parti socialiste, des sections d'Angers et de Saint-Barthélemy-d'Anjou ainsi que les papiers des députés socialistes. Le *fonds du Parti communiste (334 J)* conserve les papiers relatifs à l'organisation, au fonctionnement et aux activités de la fédération depuis les années 1960.



« Maine-et-Loire, députation 1885 » (portraits du comte de Maillé, de M. Chevalier, du vicomte de La Bourdonnaye, du comte de Terves, de M. Fairé, M. Berger, M. de Soland, M. Merlet) (382 J)



Germaine Canonne (1909-2009) (319 J)

Vie scolaire

L'histoire de l'enseignement et de la vie scolaire peut être abordée à travers des **fonds de familles ou de particuliers** qui contiennent de nombreux documents scolaires (cahiers de cours, notes, diplômes, photographies de classe) ou du matériel pédagogique (cartes, ouvrages scolaires) comme le *fonds Jules*

Spal (2 F 1) et ses manuels de géographie, le *fonds du chanoine Paul-Marie Pinier (25 J)*, le *fonds d'ouvrages scolaires (407 J)* ou encore le *fonds de la famille Brunet (412 J)*.

Les archives privées conservent également d'importants **fonds d'établissements d'enseignement privés** comme le fonds de l'*Institution libre de Combrée (273 J)*, collège et lycée qui a accueilli de nombreuses personnalités du département. Ce fonds offre plus de soixante-dix mètres linéaires de documents relatifs à son fonctionnement et son activité, complétés d'archives personnelles de directeurs et de professeurs depuis le milieu XIX^e siècle. Le *fonds de l'École supérieure d'agriculture (280 J)*, riche d'une quarantaine de mètres linéaires de documents de 1898 à 1984, concernent d'une part l'administration et le fonctionnement de l'école, la communication, et d'autre part l'enseignement avec les archives pédagogiques (cours et supports de cours), la scolarité et les publications de l'école. Le fonds de *l'Association des anciens élèves et professeurs du lycée Joachim-du-Bellay (385 J)* comprend quelques éléments relatifs à l'activité de ce lycée de 1921 à 2015. Le fonds de *l'École libre Sainte-Marie de Saint-Barthélemy-d'Anjou (278 J)* réunit des registres matricules d'élèves et de présence, des cahiers de notes, des cahiers d'écriture, de la correspondance de 1905 à 2006. Le *fonds de l'école du Puy-Notre-Dame (430 J)* des ouvrages et manuels scolaires, revues, journaux, partitions musicales, disques vinyles et quelques archives scolaires.

Le thème de l'enseignement est également représenté dans la **sous-série 1 J** avec des brochures d'établissements, des diplômes, des bulletins de prix, des cahiers scolaires, etc.



Élèves de l'externat Saint-Maurille 1888 (333 J)



Lettre illustrée de Félix Lorioux adressé à Henri Coutant « de Saint-Urbain Mongazon » (305 J 3)



Cahier de composition 1888 (1 J 5282)



Institution libre de Combrée, promotion 1897-1898 (273 J)



École supérieure d'agriculture, cours en amphithéâtre, 1955 (280 J)

Vie en période de guerre



Papiers du lieutenant Olivier Brichet 1939-1945 (333 J 1)

Les **guerres de religion** entre les communautés religieuses catholique et protestante (1562-1598) sont marquées en Anjou par la journée des Mouchoirs (1560) : l'élection des délégués aux états généraux, convoqués pour décembre à Orléans, provoque des émeutes, notamment celle de la noblesse. Deux députés élus sur trois étant des réformés notoires, les catholiques demandent son annulation, prétextant que les protestants tous venus en armes, l'avaient emportée par intimidation. Dans l'émeute, pour se reconnaître dans la foule, les huguenots de la noblesse nouent à leur chapeau leur mouchoir pour se faire reconnaître. Cette longue période de guerre semble peu évoquée dans les fonds privés, toutefois le *fonds de documents relatif à la Ligue en Anjou (83 J)* propose d'importantes lettres autographes de ligueurs.

La **période Révolutionnaire** marquée par la Terreur (5 septembre 1793-28 juillet 1794) et les guerres de Vendée (mars 1793-mars 1796) sont l'objet de nombreuses recherches : le *fonds Albert Lemarchand (2 F 3)* comprend des notes manuscrites ayant servi à la publication de son ouvrage *Album vendéen... La Vendée militaire* ; le *fonds François Uzureau (2 F 14)* conserve ses fiches individuelles des prêtres angevins, une liste de prisonniers, listes et notices des victimes de la Terreur à Angers, etc. Le *fonds de la famille Richard (213 J)* qui comprend une importante collection de documents vendéens et le *fonds de la seigneurie de la Possonnière (1 F 4)* avec les papiers de Félix de Romain, chef d'État-major général de l'armée royaliste (1766-1858), nous livrent également des éléments intéressants sur cette période de l'histoire.

Les **guerres napoléoniennes (1803-1815)** sont abordées dans le *fonds du général Jacques Jardin dit Desjardins (60 J)*, né à Angers en 1759 et décédé à la bataille d'Eylau en 1807, qui conserve des documents relatifs aux campagnes militaires ; le *fonds Antoine Ruais (389 J)* comprend le récit de Michel La Hayes *Relations politiques et topographiques sur mes campagnes de 1808, 1809, 1810 en Espagne et au Portugal, de 1812 en Russie et de 1813 en Allemagne* ; le *fonds du domaine du Vau et de la famille Bazin de Jessey (365 J)* les papiers de la campagne d'Égypte de Las Cases composés de son manuscrit, de correspondance et de documentation.

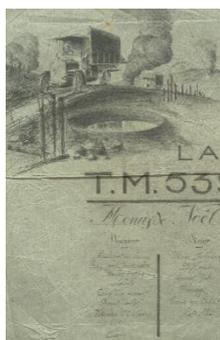
La **guerre de 1870** est présente à travers le *fonds Jules-Daniel Métivier (92 J)* et son *Journal de la Révolution de 1870 à Angers*, la correspondance familiale conservée dans le *fonds des familles Brichet et de Savignac (333 J)*, à travers les Annales des *Religieuses hospitalières de Saint-Joseph (307 J)* ou encore les télégraphes officiels (*1 J 5270*).

Les deux Guerres mondiales sont largement abordées à travers les fonds privés dont seuls quelques fonds ne pourront être cités. La **Première Guerre mondiale** peut être étudiée à travers les correspondances des poilus adressées à leur famille restée à l'arrière du front, leurs carnets de

campagne et leurs papiers militaires (médailles, diplômes, etc.) conservés dans la *sous-série I J* mais également dans les fonds suivants : le *fonds René Gasnier (1 F7)* avec ses papiers personnels et photographies du front ; le *fonds Victor Dauphin (3 J)* et ses *Mémoires de guerre*, le *fonds Marc Leclerc (22 J)* et ses *Albums souvenirs de guerre* avec ses cartes de tranchées, ses croquis, ses chansons et poèmes dont son chef d'œuvre « La passion de notre frère le poilu » composé au cours de la bataille de Verdun, sa correspondance et ses nombreuses photographies et cartes postales, le *fonds René Bazin (11 J)* avec sa correspondance et ses photographies, le *fonds de la Croix-Rouge (101 J)* et l'action des Comités d'Angers de l'Union des Femmes de France et de la Société de secours aux blessés militaires au sein de l'Hôpital 102 et annexes, le *fonds de la famille Cailleau (423 J)* qui comprend un ensemble de correspondance remarquable, quasi journalière entretenue entre Pauline et Jean Cailleau, couple dénéen, qui a fait l'objet d'une publication en 2018 par Louis Thareaut, leur petits-fils et Alain Jacobzone *Puis crac ! c'est la guerre, échange épistolaire d'un couple angevin durant la Première Guerre mondiale*.

La **Seconde Guerre mondiale** constitue le thème de recherche principal du *fonds des correspondants du Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale (181 J)* qui réunit la documentation (notes, rapports, fichiers chronologiques, fiches nominatives, témoignages) de quatre correspondants du comité : Jacques Levron de 1948 à 1949, Raoul Bazin de 1949 aux début des années 1960, Fernand Louaisil jusqu'en 1969 puis Jean Reignoux rejoint en 1975 par Michel Cardot. Le *fonds Louis Barot (12 J)* comprend des documents relatifs à la défense passive à Angers, les fonds des *architectes Henri et Yves Jamard (134 J)*, *Roger Jusserand (141 J)* et *André et Philippe Mornet (231 J)* conservent des dossiers de dommages de guerre. La Résistance est abordée notamment à travers le *fonds Victor Chatenay (106 J)* fondateur du réseau de résistance Honneur et Patrie composé notamment des listes nominatives et rapports de ce mouvement ainsi que des réseaux Jade, Alliance et Marco-Polo. Ce fonds est complété en 2019 par les papiers de la *famille Chatenay (427 J)*. Sont également conservés les fonds de deux femmes déportées : *Hélène Uzel (173 J)* contenant ses papiers personnels relatifs à sa déportation au camp de Ravensbrück ainsi qu'un poème et le *fonds Jeanne Letourneau (189 J)*, professeur de dessin au lycée Joachim-du-Bellay, arrêtée par les Allemands en 1943 et déportée à Ravensbrück du 28 avril 1943 au 5 avril 1945 comprenant le récit et les dessins de sa déportation. Le *fonds Odette Hulin (246 J)* contient quant à lui des documents sur les réseaux PARARHR, l'Amicale du mouvement Résistance ainsi que le Mouvement de libération nationale. Le *fonds de la famille Nepveu (260 J)* se compose des notes personnelles et carnets des campagne d'André Nepveu.

Enfin, le fonds *Corinne Bouchoux (368 J)* nous livre des archives produites dans le cadre de ses recherches universitaires relatives à la spoliation des œuvres d'art pendant la Seconde Guerre mondiale et à leur restitution.



Menu de Noël, 1918 (427 J)

Histoire religieuse

La pratique du culte essentiellement catholique, est largement représentée dans les fonds de familles et/ou de seigneuries à travers les actes de fondations de chapelles ou de messes contenus dans les chartiers pour l'Ancien Régime comme dans le *fonds de la seigneurie de La Possonnière (1 F 4)*, le *fonds de la baronnie de Jarzé (8 J)*, le *fonds de la baronnie de Candé (13 J)*, le *fonds de la seigneurie de Soucelles (65 J)*, le *fonds de famille Poulain du Mas et alliés (6 J)* ou encore le *fonds de famille de Cossé-Brissac (188 J)*. La majorité des fonds de familles témoignent des événements religieux : baptêmes, communions, mariages et comprennent aussi de nombreux livres de prières...

L'histoire du clergé a fait l'objet de recherches d'historiens et d'érudits angevins dont les travaux sont conservés, notamment *Raymond Perrin de Rouvray (200 J)*, *François Uzureau (2 F 14)* sur le clergé angevin pendant la période révolutionnaire. Le père *Michel Allard (1816-1871)*, missionnaire, nous livre ses correspondances, carnets de voyages et réflexions personnelles (*73 J*). Le *fonds Henri Laplanche (316 J)*, historien de l'histoire du christianisme est une source importante composée de ses travaux de recherches (conférences, ouvrages...).

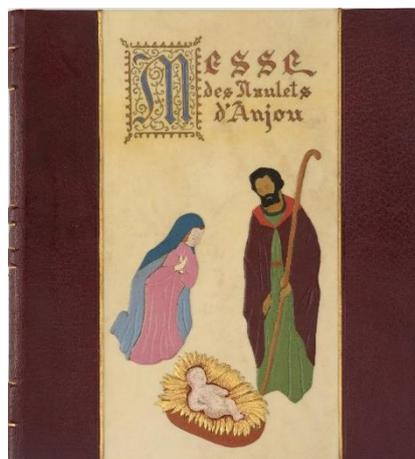
Le **protestantisme** est représenté avec le *fonds de l'Église réformée d'Angers-Cholet (185 J)* comprenant les archives du conseil presbytéral (délibérations, assemblée générale, comptes rendus de réunion, correspondance), registres de baptêmes et mariages de 1844 à 1987.

Les communautés religieuses comme l'abbaye de Fontevraud et ses prieurés ont suscité des recherches notamment de *Paul Mazin* dont le *fonds (76 J)* comprend notes, cartes postales, et publications. Le *fonds Alfred Jubien (198 J)*, collectionneur de nombreux objets et documents provenant de ou relatifs à l'abbaye royale Notre-Dame de Fontevraud se compose d'ouvrages et de notes la concernant. Le *fonds André Bizouillier (20 J)* conserve ses notes, des ouvrages, des photographies et plans de l'abbaye. Enfin, le *fonds Jean-Marc Bienvenu (300 J)* conserve son manuscrit dactylographié et annoté de sa publication le *Grand Cartulaire de Fontevraud*.

Enfin, les Archives départementales de Maine-et-Loire conservent les archives de la *Congrégation des religieuses hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) (307 J)*. Fondée en 1636 à La Flèche (Sarthe) par Jérôme Le Royer et Marie de La Ferre, la communauté s'étend rapidement. Les religieuses partent fonder une première maison à Montréal dès 1659, puis sont fondées les maisons de Baugé et Laval en 1650, Nîmes en 1663, Avignon (installée ensuite à Lobbes en Belgique) en 1671, Beaufort-en-Vallée en 1671, l'Isle-sur-la-Sorgue en 1685, Ernée en 1819 et Beaupréau en 1904. Ces maisons restent autonomes jusqu'en 1952, date à laquelle elles s'unissent en une fédération, qui devient généralat en 1962. En 1965 les généralats français et canadien fusionnent. Les religieuses hospitalières se consacrent aux soins des pauvres malades dans les hôtel-Dieu, hospices puis hôpitaux. Certaines dirigent aussi des pensionnats et des orphelinats. Ce fonds représentant plus de 100 mètres linéaires regroupe les archives de l'ensemble des maisons couvrant la période du XVII^e au XXI^e siècle relatives à la vie tant spirituelle que temporelle des religieuses.



Lettre patente autorisant l'installation des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph à Baugé, 1651(307 J)

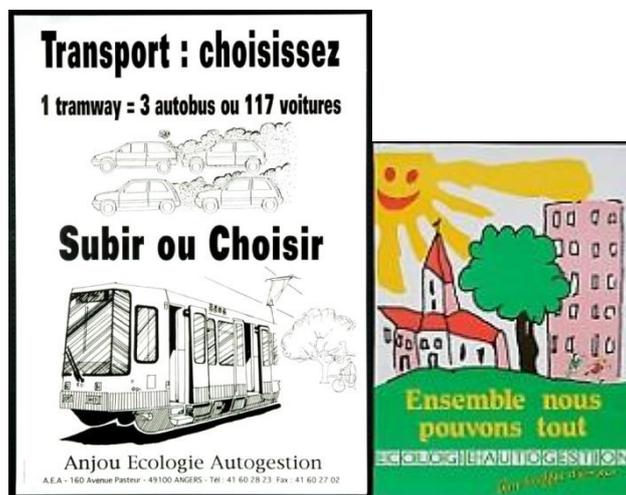


« La Messe des Naulets d'Anjou » de Charles Antoine, préface de Paul Maudonnet [années 1960] (370 J)

Environnement et aménagement du territoire angevin (XX^e-XXI^e siècles)

Outre les **fonds d'architectes** qui contiennent des dossiers d'aménagement urbain ou paysager, des **fonds de particuliers** apportent des éléments sur l'aménagement du territoire. Le **fonds Eugène Forget (109 J)** conserve des documents relatifs aux structures agricoles (métayages, fermages, Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural) pour la période de 1945 à 1968 ; le **fonds sur l'aménagement de la vallée de l'Authion (112 J)** éclaire sur la mise en place du projet d'aménagement de la vallée de l'Authion avec ses études et rapports historiques, socio-économiques, géologiques, juridiques, et des archives sur le fonctionnement de la SADRAL (Société d'aménagement et de développement de la région Authion-Loire) et des documents relatifs à la création d'une entente interdépartementale Maine-et-Loire/Indre-et-Loire ; le **fonds Guy Poirier (239 J)** comprend des documents de l'Établissement public d'aménagement de la Loire et de ses affluents (EPALA) créé en 1983, notamment des comptes rendus de réunions et dossiers de travail pour la période de 1983 à 2001.

Des **fonds d'associations** peuvent également documenter le sujet. D'un point de vue politique, le **fonds Anjou écologie autogestion (232 J)** nous livre ses archives relatives au fonctionnement et aux activités de l'association : fondée en 1986 à Angers et dissoute en 1998 après fusion avec les Verts 49, elle fut marquée par la personnalité centrale de Marc Gicquel. Le **fonds de la Sauvegarde de l'Anjou (375 J)** se compose des comptes rendus de l'assemblée générale et du conseil d'administration, de correspondance, des dossiers des affaires traitées, de ses publications (La lettre d'information, Flash Info, Le Bulletin d'association). Créée en 1965 avec pour but la protection des sites, monuments et vieilles demeures de la ville d'Angers, son action dépasse rapidement le seul domaine de la ville d'Angers pour s'étendre au département de Maine-et-Loire et ayant pour actions la protection des sites et monuments et la protection de l'environnement. Enfin, le **fonds du Camp de César (388 J)** comprend des archives de fonctionnement et d'activités notamment les papiers relatifs à l'opposition au projet de construction de la rocade sud à Angers.



Affiches d'Anjou Écologie autogestion [années 1990] (232 J 471, 232 J 485)

Aide sociale, santé publique et action humanitaire



Drapeau de la Fédération de Maine-et-Loire du Secours populaire (454 J)

Ces thématiques sont représentées à travers de nombreux fonds majoritairement **d'associations**.

L'aide sociale apportées aux familles angevines peut être étudiée à travers l'action de diverses structures comme celle de *la société de Saint-Vincent-de-Paul d'Angers (1 F 14) et de son Conseil départemental de Maine-et-Loire (379 J)* dont les fonds comprennent des archives relatives à la vie du conseil central d'Angers, du conseil particulier et des conférences du diocèse d'Angers, à l'évolution de leur fonctionnement et leurs actions : nom des membres qui les constituent, situation et noms des

familles visitées, aides apportées grâce aux registres des procès-verbaux de séances, les comptes rendus d'activité, les rapports et les statistiques. *L'Abri de la Providence (394 J)*, association créée en 1930 avec son refuge dit « asile de nuit » à Angers centre son action jusqu'à la fin des années 1970 sur l'accueil, l'accompagnement et l'hébergement des personnes en grande précarité. En 1995, lui est confiée la gestion du Samu social d'Angers et crée le service du 115 en 2004. En 2002, elle est la première plate-forme d'accueil départementale des demandeurs d'asile et prend en charge en 2015 la protection des mineurs non accompagnés du département. Son fonds d'archives nous renseigne depuis sa création sur son fonctionnement, ses finances et ses différentes activités.

L'aide sociale en faveur des travailleurs et plus précisément des ouvriers est l'objet du *fonds de la Société de secours mutuels et de retraite de Bel-Air (99 J)* fondée en 1905 pour porter secours en cas de maladie et ouvrir droit à une pension de retraite, notamment en faveur des ouvriers des ardoisières du Segréen et plus précisément des communes de Combrée, Noyant-la-Gravoyère, Bourg-d'Iré, Nyoiseau, Bouillé-Ménard, Bourg. Son fonds conserve les archives relatives à son fonctionnement : statuts, assemblées générales et à son action sociale : listes des sociétaires, livrets de membres, cotisations, listes des malades et des secours donnés, listes des pensions servies. Le *fonds de l'Union départementale des mutuelles de Maine-et-Loire (230 J)* regroupe les organismes mutualistes présents dans le département de Maine-et-Loire depuis le XIX^e siècle (81 mutuelles). Il comprend les statuts, les registres de procès-verbaux et comptes rendus de réunions des organismes mutualistes, les livres de comptabilité, les titres de propriété d'immeubles, la correspondance administrative, les prestations aux adhérents, des photographies.

L'aide en faveur de l'insertion pourra être appréhendée avec le *fonds de l'Association pour la promotion et l'intégration dans la région d'Angers (APTIRA) (247 J)* qui conserve les archives de fonctionnement de deux associations, l'ADATI (Association départementale pour l'accueil des travailleurs immigrés) et la FASTI (Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés), auxquelles l'APTIRA était affiliée jusqu'en 1992 et pour lesquelles elle siégeait au conseil d'administration. Ce fonds comprend également les témoignages oraux effectués dans le cadre de deux enquêtes menées auprès des travailleurs immigrés du quartier de Monplaisir à Angers et de la ville de Trélazé. Depuis 1968, l'APTIRA accueille, informe et dispense des formations aux immigrés et aux personnes socialement défavorisées afin de faciliter leur intégration sociale. Le *fonds de l'Association départementale de lutte contre l'illettrisme (358 J)* comprend ses statuts, les comptes rendus du conseil d'administration et des assemblées générales. L'ADLI créée en 1987 et dissoute en 2014, a pour but de promouvoir la lutte contre l'illettrisme dans le Maine-et-Loire. Elle regroupe sept organismes de formation qui ont pour objectif de proposer un apprentissage de base à des personnes ne maîtrisant pas ou peu les savoirs de base en vue d'une insertion sociale et professionnelle.

L'aide sociale à l'enfance est abordée à travers différents fonds. Le *fonds de l'Association pour la sauvegarde de l'enfant et de l'adolescent à l'adulte (ASEA) (321 J)*, qui comprend les papiers de fonctionnement et des activités des différents centres, permet de retracer une partie de l'histoire de l'enfance en danger dans le département de Maine-et-Loire depuis l'après-guerre. L'*Association de protection de l'enfance et de l'adolescence de Cholet (APAECH) (417 J)* chargée d'accueillir les enfants et adolescents séparés de leur famille par décision administrative ou judiciaire comprend également les archives de fonctionnement et d'activités. Le fonds du *Foyer des Tourelles (422 J)* dont l'histoire remonte à 1880, date où les Sœurs de la congrégation Jeanne Delanoue s'installent à Saumur pour accueillir les enfants orphelins conserve les documents de création, de fonctionnement et des activités de l'association. En 1976, c'est l'association Les Tourelles qui prend en charge cette maison d'enfants à caractère social. En 2018, l'association, tout comme l'APAECH, n'ayant pas été retenue suite à l'appel à projet lancé par le Département sur l'ensemble des structures accueillant des mineurs confiés à l'ASE par décision de justice, est liquidée. *L'Association départementale d'entraide des*

personnes accueillies en protection de l'enfance (ADEPAPÉ 49) (390 J) propose une aide ponctuelle (prêts) et organise des manifestations (sorties loisirs). L'*Association L'Enfant dans la cité (405 J)* créée à Angers en 1990, inspirée de l'expérience de la Maison Verte fondée à Paris par la psychanalyste Françoise Dolto, est un lieu d'échange entre parents et enfants (0-4 ans) appelé « La maison chouette ». Elle a par ailleurs assuré trois autres activités : des visites dans la prison d'Angers avec le groupe « Horizon Parlant », un accueil pour les enfants de plus de quatre ans appelé « La Balle au Bond » et le groupe de parole « Parents, Parlons-en ».

Parmi les associations apportant un **appui social et culturel**, sont à mentionner : La *fédération départementale Familles rurales de Maine-et-Loire (357 J)* créée en 1947 pour rassembler les associations Familles rurales du département, nées après la Seconde Guerre mondiale. L'objectif de la fédération était d'apporter l'aide technique, administrative et logistique pour permettre aux associations locales d'aider les familles en milieu rural et périurbain. Puis ses fonctions et activités se sont élargies : prêt d'appareils et de matériel, information des familles et accompagnement des associations locales, activités destinées aux femmes et clubs féminins, l'accueil des enfants et des jeunes, la formation des animateurs et directeurs de centres de loisirs, les activités destinées aux personnes âgées, l'information et la défense des consommateurs, les activités culturelles, la gestion de centres sociaux, le soutien au réseau des associations locales Familles rurales. Son fonds d'archives riche de 80 mètres linéaires comprend ses papiers de fonctionnement et de ses activités. La *Fédération départementale des centres sociaux et socio-culturels de Maine-et-Loire (335 J)* regroupant à partir de 1984 les centres sociaux de Maine-et-Loire, a une mission de transversalité en coordonnant des projets inter-centres pour encourager les initiatives et renforcer l'action des centres. Elle propose des prestations de services touchant par exemple la formation ou l'accompagnement de projets. Son fonds comprend les archives relatives à son organisation et ses activités : conseil d'administration, bureau, comptes rendus d'activité, budgets, personnel ; comptes rendus d'activité des structures affiliées et partenaires de la fédération. Le *Centre social du Chemillois (336 J)* ou centre social et socio-culturel du canton de Chemillé (ACSSC) est créé en 1981 de la fusion de deux associations : l'Association culturelle intercommunale du canton de Chemillé et de l'Association Centre social. Elle intervient dans les secteurs de la petite enfance, l'enfance, la jeunesse, l'emploi, la culture, le multimédia, la famille et les retraités.

L'action humanitaire, l'aide en faveur des droits de l'homme et de la femme

Le *fonds de la Croix-Rouge française (délégation départementale de Maine-et-Loire et délégation d'Angers) (101 J)* couvrant la période 1885-2000 est tout particulièrement riche. Constituée au départ de deux sociétés indépendantes : la Société de secours aux blessés militaires ou SSBM ou SBM fondée en 1870 et en grande partie constituée de la noblesse angevine, marquée par la personnalité de la comtesse d'Ollone, et l'Union des femmes de France (UFF) créée en 1889 plutôt constituée des membres de la nouvelle société politique et industrielle de la fin du XIX^e siècle et du début XX^e siècle, présidée par Louisa Cointreau. La Croix-Rouge française est réorganisée en une société unique par le décret du 6 août 1940. Le fonds de La Croix Rouge conserve les archives du dispensaire, de la délégation départementale d'Angers, des comités d'Angers, Baugé, Saumur, Segré et notamment une importante collection iconographique.

Le *COMEXSEO (386 J)*, Comité d'expansion sociale et économique vers l'Extrême-Orient fondé et présidé par Tin Phan pendant 20 ans (1991-2011), a œuvré pour l'aide aux enfants déshérités du Viêt-Nam par l'adoption par des familles et diverses actions humanitaires au Vietnam que Michel Gaignard met en valeur dans son film *Le Petit homme de l'ombre*. Son fonds renseigne sur les adoptions, les interventions chirurgicales et l'action humanitaire.

La *Ligue des droits de l'homme, section d'Angers (223 J)* est créée en 1902 à Angers, peu de temps après la création de la fédération nationale, dont le premier président est Henri Jagot, également directeur politique du quotidien républicain *Le Patriote de l'Ouest*. A la suite de la section d'Angers, d'autres sections se créent dans d'autres villes du département. En 1908, la fédération départementale est fondée. Ses archives couvrent la période allant de 1904 à 1996.

Le *fonds du Comité France-Amérique latine et de solidarité avec le Nicaragua d'Angers (251 J)* résulte de la fusion en 1987 des comités locaux de deux associations nationales, France-Amérique Latine (FAL) et le Comité de solidarité avec le Nicaragua (CSN). Le comité d'Angers s'est donné pour but de développer les liens d'amitié et de coopération avec les peuples d'Amérique latine et centrale. Il se propose également de rester vigilant quant aux atteintes aux droits de l'homme et a un rôle d'informateur, donnant directement la parole aux acteurs en participant notamment à l'émission *Vox Plural* sur Radio Gribouille. Comme au niveau national, le comité d'Angers s'associe avec d'autres associations pour mener à bien des campagnes d'information, des activités de solidarité internationale (chantiers de construction d'écoles ou de coopératives ouvrières), et participe à des interventions d'urgence. Le comité est dissous en 1992.

Le *Planning familial 49 (384 J)*, association qui a pour mission d'informer sur la contraception, faire appliquer la loi sur l'intervention volontaire de grossesse et participer aux actions militantes (organisation de la Journée du 8 mars, lutte contre le sida, etc.) est née officiellement à Angers en 1967 avec la « Maternité heureuse ». En 1969 elle est dénommée « Maternité heureuse, association départementale de Maine-et-Loire du mouvement français pour le Planning Familial ». Elle met en place des permanences à Angers mais également dans les centres de planification de Cholet, Saumur et Segré. Elle délivre des conseils familiaux et conjugaux et renseigne sur les moyens contraceptifs autorisés depuis la loi Neuwirth de 1967. Parallèlement, le Planning familial apporte son soutien et milite pour la promulgation de la loi Veil votée en 1975. Ses archives sont relatives à sa création, son fonctionnement et ses activités : statuts, conseil d'administration et assemblée générale, comptes rendus de réunions, subventions, activités propres au Planning, participation aux actions militantes (organisation des Journées du 8 mars, lutte contre le sida, etc.), documentation générale sur la contraception, la condition des femmes, le féminisme, les jeunes et la sexualité.

Le *fonds SOS Femmes (366 J)* dont l'association vient en aide aux femmes victimes de violences conjugales, conserve ses archives de création, de fonctionnement et de ses activités depuis 1978.

L'association *Quazar (398 J)*, créée à Angers en octobre 1993, a pour missions d'accueillir, soutenir et créer du lien social, conquérir et défendre les droits des LGBT (lesbiens, gays, bi et transsexuels), informer les populations et organiser la manifestation de La Pride.



Infirmières de la Croix Rouge française, Première Guerre mondiale (101 J)

L'histoire locale ne saurait s'écrire totalement sans cet apport fondamental des archives privées, source parfois unique relative à un sujet. Chercheurs affûtés ou néophytes, elles n'attendent que vous !